



Producteur de sapins de Noël

★

À 15min de Poitiers

En semaine 9h/12h et 14h/18h
samedi et dimanche 10h/18h

NOEL VERT 15, rue du Pinier FROZES
(4km de Vouillé, direction Parthenay)

▶ Hebdomadaire gratuit d'information de proximité ▶ du mercredi 18 au mardi 24 novembre 2015

JUSTICE P.5

Xynthia,
parole
à la défense



DOSSIER P.7 à 9

La grande
région sur
les rails

ADDICTOLOGIE P.10

Les travaux
du centre du
Pâtis stoppés

ÉCONOMIE P.12

Emploi et
handicap



7apoitiers.fr ▶ N°285

Attentats de Paris ▶ P.3 à 5

Unis dans le deuil



Un site d'exception pour votre mariage



- Salle de séminaire (120-150 places)
- Salle de réception (300 couverts)
- Hébergement (60 couchages)
- Service traiteur
- Animations sur mesure
- Espace cocktail extérieur
- Piscine
- Parking

Nicolas et Franck Chedozeau
05 49 58 08 24 - www.closdelorbrie.com

A 20 minutes au Sud de Poitiers (N10 - Couhé/Rom)



Préparez vos fêtes avec Plaisirs Fermiers

Menu Plaisirs
14,90 €

Truite façon Gravlax
Pintade fermière, le suprême en farce fine, cuisse braisée et sauce suprême
Risotto forestier

Menu Fermiers
21,00 €

Foie gras poché aux épices et sa brichette
Médailon de veau aux morilles
Sauce Périgueux
Pomme Macaire Truffée

POUR FÊTER SES 1 AN, PLAISIRS FERMIERS VOUS CONVIE À UNE soirée dégustation le 26 novembre de 18h à 20h

Rencontre sur place avec de nombreux producteurs

Idée cadeau pensez à nos corbeilles gourmandes !

PLAISIRS FERMIERS
De nos fermes à votre panier

FRUITS & LÉGUMES DE SAISON
BOUCHERIE-CHARCUTERIE-TRAITEUR
PRODUITS LAITIERS & CONSERVES

OUVERT du mardi au jeudi de 10h à 19h, du vendredi au samedi de 9h à 19h Sans interruption

VOTRE MAGASIN DE PRODUCTEURS 1, rue Gustave Eiffel 86000 Poitiers
05 49 52 41 78 - www.plaisirs-fermiers.fr

- Publi-information -

www.ma-boulangerie-banette.com

MA BOULANGERIE Café

Avec Ma Boulangerie Café - Banette, commandez en un clic

Dans un monde adepte du mouvement perpétuel, la gestion optimale de son temps est un bien inestimable. Ma Boulangerie Café - Banette l'a bien compris, qui propose, depuis la mi-octobre, à ses clients fidèles, occasionnels ou en devenir, un système de commande à distance inédit.

Possibilité est ainsi offerte de passer commande de son déjeuner, d'un simple clic sur le nouveau site Internet www.ma-boulangerie-banette.com ou d'un accès direct à l'application dédiée, téléchargeable sur tout type de smartphone. Grâce à une connexion simple, vous pouvez non seulement choisir le magasin où vous souhaitez retirer les repas, mais en plus, vous bénéficierez d'un passage en caisse rapide, lors du paiement sur place. Pour la conception du site et de l'application, Ma Boulangerie Café - Banette a fait appel à une jeune entreprise locale implantée Zone de la République, eCom, dirigée par Elias Rady. Jusqu'au 30 novembre, le lancement de ce service « confort » s'accompagne d'une promotion exceptionnelle avec la remise d'un bon d'achat de 5€ pour la première commande supérieure à 5€. A noter encore que tout au long de l'année, les personnes ayant téléchargé l'application jouiront de promotions personnalisées. Tous à vos écrans !

Neuf magasins près de chez vous

- 1, rue Frison-Roche à Buxerolles - Tél. 05 49 54 20 06
- 4, place de Coimbra à Poitiers-Couronneries - Tél. 05 49 45 55 00
- 59, rue Jean-Mermoz à Poitiers-Bel-Air - Tél. 05 49 38 75 18
- 144-146, avenue du 8-Mai-45 à Poitiers-Sud - Tél. 09 67 02 53 19
- 1, rue de la Garenne à Poitiers-Sud - Tél. 05 49 18 97 42
- 3, rue Marcellin-Berthelot à Poitiers-Ouest - Tél. 05 49 46 67 10
- 58, avenue du 11-Novembre à Saint-Benoît-Grand Large - Tél. 07 60 76 12 34
- 5, rue Gustave-Eiffel à Chasseneuil-Futuroscope - Tél. 05 49 61 14 70
- 16, rue de Poitiers à Chauvigny - Tél. 05 49 62 03 72

Elle s'appelait **Chloé**

Chloé Boissinot avait 25 ans. Elle a perdu la vie le vendredi 13 novembre, dans le 11^e arrondissement de Paris. A Château-Larcher, commune où elle a grandi, tous les habitants sont en deuil...

Elle s'appelait Chloé. Elle est tombée sous les balles des terroristes. Ils ont pris ses 25 ans. Ce lundi midi, au moins deux cents personnes se sont rassemblées devant la mairie de Château-Larcher, commune du Sud-Vienne où Chloé a grandi, pour lui rendre hommage. Amis, proches ou simples connaissances... Tous ont tenté de contenir leurs larmes, sans toujours y parvenir.

A midi pile, les chuchotements se sont tus, laissant place au carillon des cloches de l'église du village, puis au silence le plus complet. Les secondes se sont égrenées lentement. La Marseillaise, entonnée d'une seule voix, a brisé la torpeur. Dans l'assistance, les voisins de la famille Boissinot étaient encore sous le choc. « *C'est dur, tellement dur. Nous avons vu grandir cette petite* », lâchent-ils, très émus.

Le soir des attentats, Chloé dinait au « Petit Combodge » avec son compagnon, Nicolas. Bien que blessé à l'épaule, le jeune homme a, lui, réussi à fuir le carnage. Pendant de longues heures, la famille de la jeune femme est restée sans nouvelle. Et puis, dimanche après-midi, peu avant 18h, le couperet est tombé. « *Chloé, mon petit amour, ma fille, ma perle, est partie pour une autre vie, un autre monde. Touchée mortellement vendredi par les balles. Adieu mon petit cœur, mon amour, ma vie ...* », a déclaré



Les voisins et amis de la famille Boissinot étaient nombreux, ce lundi midi, à Château-Larcher, pour rendre hommage à Chloé, victime des attentats de Paris.

sur Facebook Elisabeth Boissinot, sa maman.

« ELLE ÉTAIT BELLE, SOURIANTE »

Depuis, les habitants de Château-Larcher et Vivonne, où elle a été collégienne, sont en deuil. « *J'étais à l'école primaire avec elle, souffle Marie, 26 ans. Je me souviens de son sourire, de ses cheveux longs et de ses grands yeux marron. Je n'arrive pas à y croire...* »

Chloé vivait depuis deux ans à Paris. « *Elle avait suivi son*

compagnon », explique Léa, une amie. La jeune femme travaillait au Verre Volé, un bar-restaurant du onzième arrondissement. Au téléphone, ses collègues se refusent à tout commentaire. Trop difficile...

« *C'était quelqu'un de drôle, raconte Léa, la voix nouée. Elle était belle, souriante. Nous nous étions rencontrées il y a cinq ans, alors que nous suivions toutes deux un BTS à Ruffec. Nous étions restées très proches. Au mois d'août, elle était encore chez moi. J'ai appris*

la nouvelle sur Facebook. Je gardais espoir... C'est horrible. »

Les parents et les sœurs de Chloé n'ont pas participé au rassemblement de ce lundi midi. Mais par la voix du maire, Francis Gargouil, ils ont vivement remercié les personnes présentes. Sur Facebook, Elisabeth Boissinot laisse éclater sa douleur. « *Tu es Chloé, ma fille, ma victime du terrorisme. Nous sommes des centaines de mères, je les ai vues pleurer comme moi, je ne suis pas seule. Elles sont là et tu es partie avec leurs enfants.* »

Voleurs d'Islam

Ils ont emporté dans leur folie sacrificielle les motivations de leurs actes. Pour leurs frères d'armes, ils sont les martyrs d'une guerre déclarée contre la « France impure » et l'occident pervers. Pour ceux qui les endoctrinent, ils ne sont que des pions manipulés sur l'échiquier de la haine aveugle. Pour tous ceux qui n'ont rien demandé et pleurent aujourd'hui leurs proches disparus, ils resteront à jamais des ambassadeurs de mort, à la lâcheté sans égale.

Les intégristes fous de Paris et Saint-Denis sont les porteurs drapeaux d'une nouvelle forme de terrorisme, version « dévirtualisée » d'un Call of Duty sanguinaire, qui martèle sur la gâchette l'obsession du carton humain. Oubliés les tirs ciblés de janvier dernier. Place aux rafales à vue massives. Comme à la kermesse du coin. Aussi abject que l'idéologie censée guider cette hérésie exterminatrice.

L'Islam de paix a mal à son histoire. A sa raison d'être. A son message originel. Combien de musulmans, de France et d'ailleurs, peuvent-ils se reconnaître dans cette intifada usurpatrice de quelques gourous avides d'hégémonie et de ces lieutenant écerclés, qui n'ont rien compris du sens de leur confession ? Les événements tragiques de ce vendredi 13 rappellent hélas combien une minorité aliénée peut faire germer de terreur et d'indignation. La France est en guerre. Le monde est en guerre. Rester debout ? Un devoir. Un passeport pour la vie.

Nicolas Boursier

7 à poitiers @7apoitiers

www.7apoitiers.fr

Éditeur : Net & Presse-1
Siège social : Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
BP 30214 - 86130 Jaunay Clan

Rédaction :
Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
BP 30214 - 86130 Jaunay Clan
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.7apoitiers.fr - redaction@7apoitiers.fr

Régie publicitaire :
Média Pass > Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
BP 30214 - 86130 Jaunay Clan - Tél. 05 49 49 83 97
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Nicolas Boursier
Secrétaire de rédaction/Graphisme : Pauline Chasselaine
Impression : IPS (Pacy-sur-Eure)
N° ISSN : 2105-1518
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit. Ne pas jeter sur la voie publique.



Sur Facebook, la maman de Chloé a exprimé sa douleur.

Matthieu Giroud avait étudié à Poitiers

La communauté universitaire est en deuil, y compris à Poitiers, où elle a perdu l'un de ses anciens membres. Matthieu Giroud, 39 ans, avait en effet achevé ses études à la faculté de géographie, où il avait obtenu sa thèse en 2007 et décroché le statut d'ingénieur à l'Unité mixte de recherche Migrinter. Ce père d'un fils de 3 ans était, depuis 2012, maître de conférences à l'université Paris-Est Marne-la-Vallée. Comme tant d'autres, il est tombé sous les balles des terroristes, au Bataclan.

► **sécurité** ► Arnault Varanne – avaranne@np-i.fr

L'état d'urgence au quotidien



Les rassemblements, comme ici samedi, place Leclerc, ne sont pas interdits. Il est recommandé aux organisateurs de prendre les dispositions de sécurité nécessaires.

Le Président de la République a décrété l'état d'urgence sur l'ensemble du territoire national, quelques heures après les attentats qui ont endeuillé la capitale. Voilà comment cette décision rarissime se traduit dans la Vienne.

Dès samedi dernier, la préfète de la Vienne Christiane Barret a réuni autour d'elle les services de gendarmerie, de police, de renseignements, de justice ainsi que les forces armées. Son objectif était de définir dans les meilleurs délais « une stratégie de sécurité appropriée au département ».

Dans les premières mesures prises par la représentante de l'Etat, figure au premier rang le renforcement des patrouilles autour des lieux sensibles, comme les bâtiments publics, églises, mosquée...

Au-delà, il est vivement conseillé aux « organisateurs de manifestations, spectacles et réunions de toute nature et de prendre les dispositions de sécurité nécessaires ». Ils peuvent notamment contrôler les accès et les effets des personnes concernées », indique la préfecture. Toutefois, aucune interdiction de rassemblement n'est formulée. Il va de soi que les « manifestations à caractère festif » qui seraient maintenues doivent se dérouler « dans la retenue et

la sobriété ». Cela est d'autant plus vrai dans la période de deuil national de trois jours, qui se termine ce mardi. S'agissant des voyages scolaires, ils sont « annulés jusqu'à nouvel ordre ». « Au moins jusqu'au dimanche 22 novembre », indique l'académie de Poitiers.

DES POUVOIRS ÉLARGIS

L'état d'urgence confère également des pouvoirs supplémentaires aux préfets. En l'espèce, Christiane Barret peut, « en fonction des circonstances et de l'évolution de la menace », interdire la circulation des personnes ou des véhicules dans les lieux ou aux heures fixés par arrêté, instituer, par arrêté, des zones de protection ou de sécurité où le séjour des

personnes est réglementé, interdire le séjour dans tout ou partie du département à toute personne cherchant à entraver, de quelque manière que ce soit, l'action des pouvoirs publics. L'ensemble de ces prérogatives supplémentaires ne se substituent pas au plan Vigipirate, plus que jamais en vigueur.

Chacun(e) est invité à signaler aux forces de l'ordre, patrouilles militaires et services de surveillance « l'activité d'un individu ou d'un groupe qui paraîtrait anormale ». « Cette attitude citoyenne a déjà permis de déjouer des tentatives d'attentats et d'actes de malveillance », assure la préfecture.

A toutes fins utiles, ces signalements peuvent s'effectuer sur www.risques.gouv.fr.

► **communauté musulmane** ► Arnault Varanne – avaranne@np-i.fr

« Rien à voir avec Charlie »

Le président de la Communauté musulmane note une évolution des mentalités par rapport aux attentats de janvier dernier. « Le climat est différent... »

Comme tous les Français, El Hadj Amor Boubaker a vécu les attentats du 13 novembre avec

« incrédulité et stupéfaction ». Et comme après le 7 janvier dernier, le président de la Communauté musulmane a eu peur de l'amalgame. Le déroulé des derniers jours l'a cependant rassuré. « Chacun a vu que ces terroristes avaient frappé à l'aveugle, tuant aussi des musulmans. Et personne ne peut dire que « ces gens-là avaient bien cherché ». Il n'y a pas d'autre interprétation à avoir que celle d'un acte barbare. »

Depuis ce week-end, la mosquée de Poitiers est tout de même surveillée de plus près par les forces de police. Des rondes y sont régulièrement organisées. El Hadj Amor Boubaker en a fait la demande à la préfecture, dès samedi matin 8h. « J'ai aussi sollicité quelques fidèles pour qu'ils vérifient les accès à la mosquée. » Sur les réseaux sociaux ou dans les prises de position publiques,

aucune place à l'ambiguïté. La communauté nationale semble à l'unisson.

« Bien sûr, nous ne sommes pas à l'abri d'un acte isolé perpétré par un illuminé. Maintenant, je sens une atmosphère très différente de celle d'après-Charlie... », insiste l'enseignant. Au nom de l'union, il a accepté de co-signer un communiqué diffusé par l'amitié judéo-chrétienne de France.



► témoignages ► Arnault Varanne – avaranne@np-i.fr

« Quelqu'un a hurlé : il y a une bombe ! »

Plusieurs Poitevins se trouvaient au stade de France en ce funeste vendredi 13 de novembre. Aurélie^(*) était hôtesse d'accueil dans la tribune présidentielle. Elle raconte sa soirée « surréaliste ».

A 19 ans, elle n'est pas prête d'oublier sa première soirée au Stade de France. Sa première aussi comme hôtesse d'accueil et de placement pour une agence parisienne. De cette « ambiance magnifique avec des milliers de drapeaux agités par les spectateurs » aux « mouvements de foule incontrôlés » après France-Allemagne, Aurélie est passée par toutes les émotions. « Tout se déroulait bien jusqu'à ce qu'on entende une première détonation, raconte cette Poitevine, aujourd'hui étudiante dans la capitale. J'ai vu la sécurité s'affoler. Mais la consigne qui nous a été donnée, c'était de rester calme et de continuer à sourire... » Tout s'est « emballé » lorsque le Président de la République et le ministre des Affaires étrangères allemand ont été évacués. « En même temps, les membres du gouvernement sont revenus s'asseoir. C'était surréaliste ! »

« DES AMIS RUE DE CHARONNE »

La suite fut sur le même mode. Car le match s'est poursuivi « presque normalement », alors



Fredd et Chloé Trouvat étaient tout à leur joie de supporter les Bleus. La soirée a pris une tournure dramatique.

que les infos sur les attaques circulaient à vitesse grand V. Aurélie aurait dû quitter le stade vers 21h30, mais les quinze hôtesse ont eu pour consigne de rester assises « pour n'affoler personne ». Une heure plus tard, la tension avait clairement gagné le Stade de France. « Tout le monde était perdu, il y avait des mouvements de foule énormes. Personnellement, je n'avais plus de batterie sur mon portable. Un homme m'a gentiment prêté le sien. Mais, à ce moment-là, quelqu'un a hurlé « Il y a une bombe ! » Les gens couraient dans tous les sens et je me suis retrouvée toute seule. J'ai renvoyé hier (lundi, Ndlr) son portable au monsieur, avec une boîte de chocolats. »

Aurélie a retrouvé ses parents vers 23h30. Prostrée. Sous le choc de ce qu'elle venait de vivre. Pendant une heure, elle a passé

son temps à rassurer ses proches. « Mais je n'ai même pas pu regarder la télé, tellement j'étais abasourdie. Le lendemain, je n'étais pas bien non plus... D'autant que j'avais des amis dans un bar de la rue de Charonne. Ils sont restés bloqués jusqu'à 5h du matin là-bas. On a écrit un texte tous ensemble pour essayer de raconter, d'évacuer. » Des mots sur les maux. C'est peu de choses et beaucoup à la fois.

DD DU PWATOO AUX PREMIÈRES LOGES

Comme nous vous le révélions, dès samedi matin, sur notre site Internet, le fondateur de la marque DD du Pwatoos était également au Stade de France -pour la première fois-, en compagnie de sa fille Chloé. Et Lui aussi s'est retrouvé plongé dans un mauvais film. « A partir de

la 60-70^e minute, l'info a fait le tour du Stade et on a senti que l'attention se focalisait là-dessus. Quand le match s'est terminé, le speaker du stade nous a invités à sortir par certaines portes. Les trois-quarts des spectateurs sont sortis, mais on a préféré rester dans le stade par crainte d'un mouvement de foule. D'un seul coup, énormément de personnes qu'on pensait parties sont revenues en courant et en pleurant, comme si elles étaient poursuivies par un terroriste. La panique s'est emparée de tout le monde, beaucoup de jeunes sur la pelouse étaient effrayés. Après une heure, nous avons enfin pu quitter le stade. Mais nous étions sur une autre planète. » Quand la réalité dépasse la fiction...

(*) Prénom modifié à sa demande.

► éducation ► Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

L'après-attentats à l'école

Les établissements scolaires ont rouvert leurs portes ce lundi. Les enseignants ont eu la lourde tâche de parler des attentats aux enfants. A chaque âge, une méthode.

Ce lundi matin, les enfants ont repris le chemin de l'école. Quarante-huit heures après les terribles attentats qui ont frappé Paris, les enseignants ont fait

face aux interrogations de leurs élèves. Mais comment expliquer l'inexplicable ? « Tout dépend de l'âge des enfants, explique Mathieu Menaut, porte-parole du Snuipp-FSU. En maternelle, particulièrement en petite et moyenne sections, certains enseignants n'ont pas pris la parole sur le sujet, car les petits n'en ont pas fait la demande. »

En primaire, les professeurs des écoles ont également pris des précautions. « Ils ont simplement demandé aux élèves s'ils vou-

laient parler d'un événement en particulier. »

Ce n'est qu'à partir du CM2 que le mot « attentat » a été clairement prononcé. Le niveau d'informations variant énormément d'une classe à l'autre, il a fallu trier, expliquer et hiérarchiser les faits. « Il y a aussi un travail de reformulation, pour que l'ensemble de la classe comprenne la même chose, explique Mathieu Menaut. Bien sûr, les enseignants ont redonné la définition de mots parfois mal compris, comme dji-

had ou attentat. Du flot d'informations peut naître la confusion. Certains élèves croyaient que la salle de spectacle était au milieu du Stade de France. »

Expliquer, mais aussi rassurer. Les professeurs ont dû répondre à des questions difficiles. « Pourquoi ils ont fait ça ? », « Est-ce que cela peut nous arriver aussi ? »... Dans les jours à venir, il faudra trouver les mots justes pour que les enfants poursuivent, le plus sereinement possible, leur vie d'écoliers.

FORCES DE L'ORDRE

Des renforts à Paris

Deux compagnies de CRS de Poitiers, soit quarante hommes, sont parties renforcer la sécurité à Paris et en région parisienne. Par ailleurs, contrairement à ce qu'il avait été indiqué ce week-end, « aucun déplacement de Marsouins du RICM n'est prévu dans l'immédiat », selon la préfecture. Certaines sources faisaient état de quatre-vingts hommes en partance pour la capitale.

SOLIDARITÉ

Les Poitevins à l'unisson



Entre quatre mille et cinq mille samedi place Leclerc à Poitiers, près de trois mille cinq cents ce lundi, sur le parvis de la préfecture et place d'Armes -principalement des lycéens-, un millier à Châtelleraut, six cents à Chauvigny, deux cents à Loudun... Les habitants de la Vienne ont réagi en masse aux rassemblements en hommage aux victimes des attentats de Paris. Des gestes de solidarité, l'hymne nationale entonnée, la minute de silence largement suivie. Autant de scènes qui rassemblent étrangement l'après 7-janvier. Là aussi, la Vienne s'était spontanément mobilisée pour dire non au barbarisme et à la tyrannie terroriste.

Des registres accessibles à la mairie

Comme elle l'avait fait en janvier, après les attentats de Charlie Hebdo et de l'Hyper Cacher, la mairie de Poitiers a décidé de mettre à la disposition du public des registres de condoléances, dans son hall d'accueil. Ils seront accessibles toute la semaine, de 8h30 à 17h30.

Le plaidoyer

de « Demain, La Faute-sur-Mer »

MIGRANTS

Trente-trois arrivées à Poitiers

Quinze Soudanais, quinze Afghans et trois Iraniens, une femme, son mari et leur petite fille de 8 ans, sont arrivés mardi dernier, à Poitiers, en provenance de la jungle de Calais. Ils ont été accueillis au centre d'hébergement et de réinsertion sociale des Herbeaux, géré par l'association Audacia, par la préfète de région et le député-maire de Poitiers. « Au nom de tous les Poitevins, je vous souhaite la bienvenue. Ce soir, vous êtes chez vous », leur a indiqué ce dernier. Après avoir pris un repas chaud, les migrants ont été accompagnés jusqu'à la rue de la Chauvinerie, où Logi-parc leur met à disposition des appartements voués à être réhabilités au printemps prochain. Des travailleurs sociaux de l'association Audacia seront chargés de les accompagner.

URBANISME

Le quartier épiscopal prêt à renaître

La mise en valeur du quartier épiscopal est sur le point de « s'amorcer ». Henri Loyrette, connu pour avoir dirigé le musée d'Orsay et le musée du Louvre, à Paris, co-présidera le comité de pilotage composée de vingt personnes. L'équipe va commencer engager une phase de « dialogue compétitif » entre plusieurs candidats. Début du chantier en 2018.

Les trois prévenus qui sont jugés, à partir de cette semaine par la cour d'appel de Poitiers, dans le procès en appel de la tempête Xynthia, bénéficient du soutien d'une centaine de Vendéens. Tous réunis au sein de l'association « Demain, La Faute-sur-Mer ».

« Lorsqu'on se croise dans la rue, on se dit bonjour... ou pas. » L'aveu est signé Renaud Pinoit, président de l'Association des victimes des inondations de La Faute (Avif). C'est peu dire qu'il existe une certaine défiance vis-à-vis des soutiens de René Marratier, Françoise et Philippe Babin. Les trois « Fautais », condamnés en première instance à respectivement quatre, trois ans et dix-huit mois de prison ferme pour homicide involontaire, comparaissent depuis hier à la barre de la cour d'appel de Poitiers. Alain Barreau, ancien élu à L'Aiguillon-sur-Mer, est aux premières loges dans l'immense salle des Pas Perdus. L'association « Demain, La Faute-sur-Mer » et ses cent vingt-neuf membres, dont il fait partie, espère que la cour d'appel regardera les tragiques événements de février 2010 avec un autre œil. « Nous sommes en désaccord avec la décision de justice rendue par le tribunal correctionnel des Sables-d'Olonne. Bien sûr, vingt-neuf morts, c'est épouvantable. Mais le premier procès n'a pas regardé le droit, juste le côté émotionnel, estime Alain Barreau. Avec les mêmes éléments dans le dossier, il espère « un jugement différent », au terme des trois semaines



La tempête Xynthia a fait vingt-neuf morts à La Faute-sur-Mer. Le procès en appel a démarré hier à Poitiers.



d'audience. Alain Barreau le sait, les prévenus seront une nouvelle fois sous le feu nourri des médias - plus de soixante-dix journalistes accrédités- et soumis à une pression énorme.

LE PROCÈS DE LA NÉGLIGENCE

« A aucun moment nous n'avons eu d'appel de la préfecture de Vendée concernant une éventuelle submersion littorale. Il s'agissait simplement d'une tempête de vent. Sinon, vous pensez bien que nous aurions fait évacuer

les populations ! », plaide l'ex-adjoint au maire de L'Aiguillon. Les faits reprochés à l'ancien maire René Marratier vont bien au-delà du dispositif d'alerte préalable à la terrible nuit du 27 février 2010. La cour d'appel lui reproche son « défaut d'information » sur les « risques réels et sérieux d'inondation » et, « malgré les rappels de la préfecture », l'absence de « Plans communaux de secours, et de sauvegarde et d'un Document d'information communal sur les risques majeurs (Dicrim) ». La liste des négligences coupables est

longue de dix mentions.

Françoise Babin, son ex-adjointe à l'Urbanisme, et son fils Philippe, agent immobilier depuis 1995, font l'objet de chefs d'accusation presque similaires, où les termes de « mise en danger » et d'« homicides involontaires » résonnent d'une même voix sentencieuse. Les magistrats de la Cour d'appel ont désormais trois semaines pour informer et confirmer le jugement émis en première instance, aux Sables-d'Olonne.

(*) Association des victimes des inondations de La Faute.

L'autre combat d'une Poitevine

Marie-Christine Baffoux-Kays vit à Poitiers toute l'année, mais possède une résidence secondaire à la pointe de L'Aiguillon-sur-Mer, une autre commune vendéenne touchée par Xynthia. La Poitevine préside aux destinées de l'Association amicale des résidents de la pointe de L'Aiguillon. Elle se bat pour ne pas être expulsée de sa maison, comme une trentaine d'autres propriétaires. La zone dans

laquelle ils habitent a été classée « zone noire ». « Le juge des expropriations doit venir expertiser les derniers biens le 26 novembre et le commissaire rendra sa décision courant décembre, esquisse Marie-Christine. Le délibéré a été fixé au 21 janvier 2016, mais nous ne désarmons pas. » Pendant le temps du procès Xynthia, la présidente de l'AARPA a proposé d'héberger des parties civiles.

J'arrive à Poitiers J'AVF!

*Accueil des Villes Françaises

Découvrez votre nouvelle ville et nouez des contacts

Une équipe de bénévoles vous accueille

sorties, loisirs créatifs, gastronomie, échanges culturels



AVF Poitiers
15 rue Marcel Paul - 86000 POITIERS
05 49 47 98 25 - avfpoitiers2@gmail.com

avf.asso.fr/fr/poitiers

Rejoignez-nous!

Retrouvez-nous sur Facebook!





Naissance d'un géant

ÉDITO

Grande région, qui es-tu ?

Elle ne dit pas encore son nom, mais fait depuis longtemps parler d'elle. Aux premiers jours de 2016, le fruit de la fusion entre Aquitaine, Limousin et Poitou-Charentes tombera dans le panier commun d'une refonte territoriale hors normes, qui fera de la nouvelle entité la plus vaste région de l'Hexagone, égale de l'Autriche ou de la Guyane.

S'il est acté que Bordeaux en sera la capitale, moult doutes subsistent sur le rôle tenu à moyen terme par la Vienne, la Haute-Vienne et l'ensemble des douze départements réunis sous sa coupe, sur l'échiquier du développement économique, éducatif, touristique ou agricole. Qu'ont à gagner Poitiers et notre département de cette unification ? Que pourrait-elle, surtout, leur faire perdre ? C'est à un voyage au cœur des enjeux de cette révolution en marche que vous invite « 7 à Poitiers », au cours des... six semaines à venir. Jusqu'à ce que sonne l'An 1 du renouveau.

La rédaction

Lieu incontournable de la cité bordelaise, le miroir d'eau situé face à la place de la Bourse.

analyse ▶ Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr

Au pied de la Grande Aquitaine

Premier volet de notre série sur la future grande région ALPC, Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes. En attendant de se trouver un nom digne de sa nouvelle puissance, ce nouveau territoire suscite déjà craintes et convoitises. Etat des lieux.

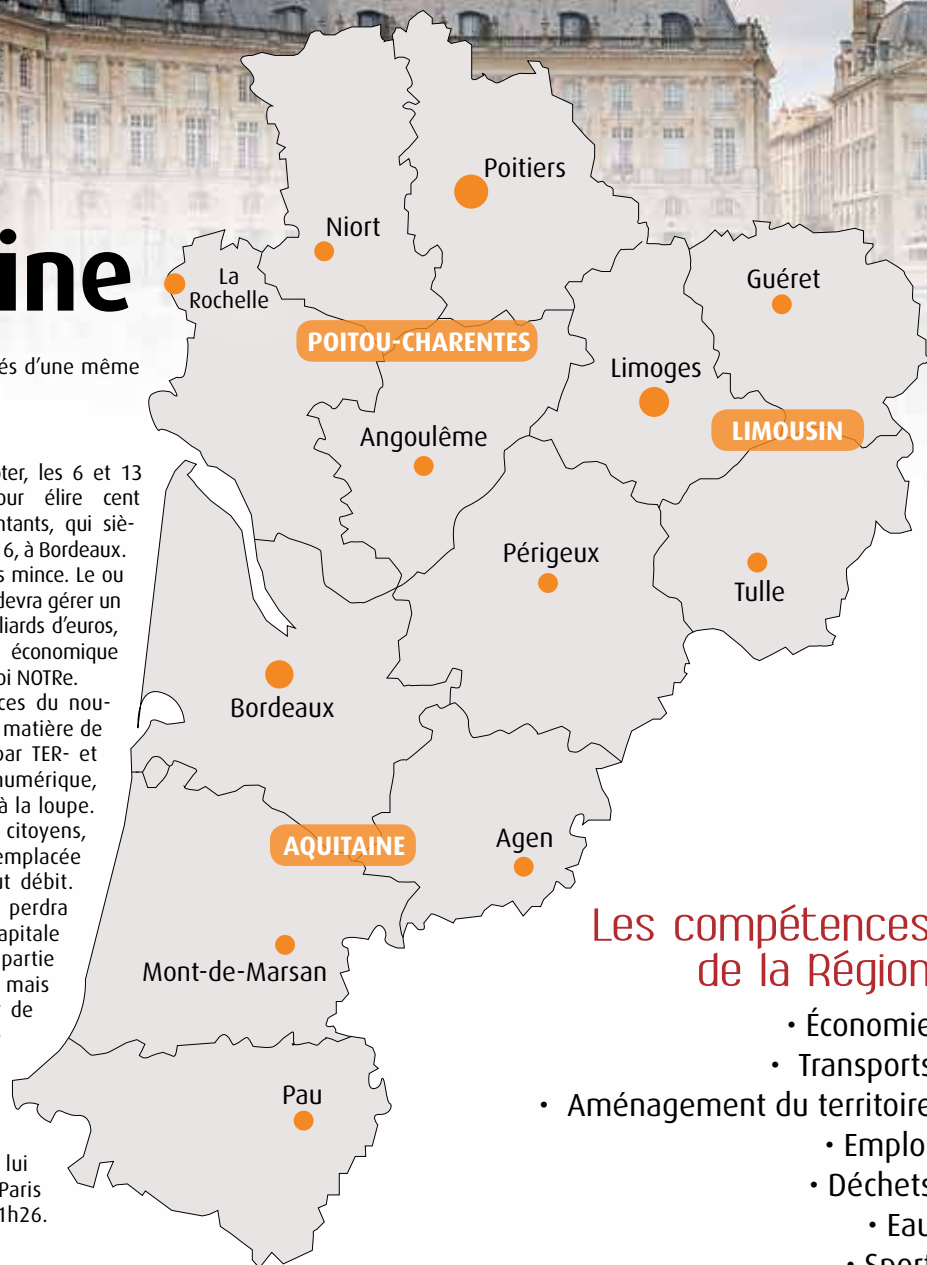
Clarifier le rôle des collectivités et permettre aux Régions de peser davantage dans le concert européen. Au moment de voter la loi NOTRe (Nouvelle organisation territoriale de la République), à l'été 2015, le législateur a souhaité calquer le modèle français sur la plupart de ceux des autres pays européens. Voilà donc Poitou-Charentes plongé dans une aventure commune avec l'Aquitaine et le Limousin. Le mastodonte ALPC (cf. pied de page) est à peine né qu'il suscite déjà son cortège d'interrogations.

Comment créer une identité commune dans un territoire aussi vaste ? La centralisation des moyens à Bordeaux se fera-t-elle au détriment des autres villes et de la ruralité ? Les acteurs du sport et de la culture devront-ils consentir de longs déplacements jusque dans les Pyrénées-Atlantiques ? À l'heure de basculer en mode « super puissance », les habitants de l'Aquitaine, du Limousin et du Poitou-Charentes se posent les mêmes questions

pratiques. Et sont traversés d'une même peur irrationnelle.

SUR LES RAILS

Il leur faudra pourtant voter, les 6 et 13 décembre prochains, pour élire cent quatre-vingt-trois représentants, qui siègeront, dès le 4 janvier 2016, à Bordeaux. L'enjeu du scrutin n'est pas mince. Le ou la président(e) de Région devra gérer un budget de plus de 2,5 milliards d'euros, avec un rôle de stratège économique clairement affirmé par la loi NOTRe. L'exercice des compétences du nouveau Conseil régional, en matière de transports -notamment par TER- et de déploiement du numérique, sera également observé à la loupe. Faut-il rapprocher les citoyens, la route sera vite remplacée par le rail et le très haut débit. Dans l'affaire, Poitiers y perdra certes son statut de capitale régionale, donc une partie de ses emplois publics, mais aura tout intérêt à jouer de sa position géographique pour peser dans le nouvel ensemble. Après tout, à l'horizon 2017, la Ligne à grande vitesse Sud-Europe-Atlantique lui permettra de rallier Paris en 1h16 et Bordeaux en 1h26.



Les compétences de la Région

- Économie
- Transports
- Aménagement du territoire
- Emploi
- Déchets
- Eau
- Sport

Les chiffres qui comptent...

84 059...

... en km², la superficie d'Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes, plus étendue que l'Autriche (83 855 km²) et la Guyane (83 534 km²). Cette superficie représente 1/7^e de l'Hexagone (640 679 km²), ce qui en fait la plus grande région du pays. L'Aquitaine couvre 41 308 km², Poitou-Charentes 25 809 km² et le Limousin 16 842 km².

5,8...

... en millions, le nombre d'habitants recensés, au 1^{er} janvier 2014, par l'Insee. C'est un tout petit peu moins que le... Liban (5 882 000), jusque au-dessus du Danemark (5 710 000). Des trois régions appelées à fusionner, l'Aquitaine est la plus peuplée, avec 3 335 134 habitants, devant Poitou-Charentes (1 796 434) et le Limousin (735 880). En termes de population, il s'agira de la 4^e région française.

157,6...

... en milliards d'euros, le montant du Produit international brut d'Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes. Soit 7,5% du PIB national.

12...

... c'est la somme des départements réunis au sein de la nouvelle région. La Gironde compte le plus grand nombre d'habitants (1 515 229), devant les Pyrénées-Atlantiques (666 699), la Charente-Maritime (635 191), la Vienne (432 059), la Dordogne (418 566), les Landes (401 458), la Haute-Vienne (376 169), les Deux-Sèvres (374 383), la Charente (354 801), le Lot-et-Garonne (333 182), la Corrèze (239 555) et la Creuse (120 156).

20,6...

... en pourcentage, la part des 45-59

ans dans la population régionale. Les 30-44 ans sont 18,6%. Suivent les 60-74 ans (16,7%), les 0-14 ans (16,6%), les 15-29 ans (16,3%) et les 75 ans et plus (11,3%).

181 000...

... comme le volume des effectifs étudiants de la grande région. A elles seules, six universités en regroupent 123 400 : Bordeaux (50 000), Poitiers (25 000), Bordeaux-Montaigne (15 000), Limoges (14 000), Pau et Pays de l'Adour (12 000) et La Rochelle (7 400).

10...

... comme le total des EPCI (Etablissements publics de coopération intercommunale) supérieurs à 100 000 habitants. Le plus peuplée est Grand Bordeaux (737 492 habitants), la plus

« petite » Grand Périgueux (102 407). Entre les deux, se classent Limoges (206 813), La Rochelle (163 122), Pau (145 742), Poitiers (138 759), Anglet-Bayonne-Biarritz (124 703), Brive (107 794), Angoulême (106 353) et Niort (102 834).

14...

... ou le nombre d'agglomérations à la population supérieure à 50 000 habitants. Parmi elles, on trouve Royan (74 935), Bressuire (72 023), Rochefort (63 167), Saintes (58 412) et Châtellerauld (56 232).

2,8...

... en milliards d'euros, le budget cumulé des trois régions, qui se décompose ainsi : Aquitaine (1,421MM€), Poitou-Charentes (754,8M€) et Limousin (678,6M€).

▶ parole d'expert ▶ Recueilli par Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr

VITE DIT

Pierre Delfaud :

« Poitiers a un rôle à jouer »



Economiste à l'université de Bordeaux-IV et vice-président du Ceser^() d'Aquitaine, Pierre Delfaud passe au crible de son analyse les contours de la future Grande Aquitaine, ses forces et faiblesses... et la place d'une ville comme Poitiers dans un si vaste ensemble. Instructif.*

UNE RÉGION TROP GRANDE ?

« N'exagérons rien, la future Aquitaine ne sera pas le Colorado ou le Mississippi ! En Espagne, l'Andalousie est une fois et demie plus grande, la Castilla-La-Mancha aussi. Je rappelle qu'ALPC compte moins de départements que Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées réunies. Après, on raconte des bêtises liées à cette taille. ALPC ne sera pas la première région agricole de France. Si l'on tient compte de la production à l'hectare, on est loin derrière. »

SON FONCTIONNEMENT

« Dans une région vaste et aussi peu dense, le problème se pose en termes de structuration par l'armature urbaine. De ce point de vue, ALPC part bien, avec une métropole incontestée, Bordeaux, et cinq grandes villes de plus de 200 000 habitants à sa périphérie (une en réalité, Limoges Ndlr), qui peuvent être des relais importants. Je pense aux services publics, comme les universités, les hôpitaux, mais aussi aux entreprises privées... »

LES COMMUNICATIONS

« C'est, à mon avis, les clés d'un



Pour Pierre Delfaud, Poitiers sera à l'avenir une mini-métropole d'équilibre entre Paris et Bordeaux.

développement réussi. Là-dessus, les liaisons entre Poitiers et Bordeaux sont excellentes. Il existe toutefois un problème de communication entre Limoges et la métropole, sur les plans ferroviaire et routier. Quand la Transeuropéenne Limoges-Angoulême sera faite, ce sera facilité. La priorité des Régions devra donc être de favoriser les dessertes des villes par TER. »

LES COMPÉTENCES

« Les futures Régions n'auront de réalité que si l'Etat leur transfère à nouveau quelques compétences majeures. Pourquoi, à votre avis, les citoyens se

désintéressent des Régionales ? Parce que pour 80% des électeurs, la Région ne représente rien. Si vous n'avez pas d'enfant et que vous ne prenez pas le TER, cet échelon est illisible. Il faut ressembler un peu plus à l'Allemagne, à l'Espagne ou à l'Italie. »

L'AVENIR DE POITIERS

« Aujourd'hui, 90% du développement économique se concentre dans les villes. Poitiers, comme d'autres mini-métropoles d'équilibre, a donc, à l'avenir, un rôle à jouer. La composante publique est nécessaire, mais la composante privée est la clé de la réussite. On le voit avec La Ro-

chelle, qui tire son épingle du jeu sans fonctions administratives. »

LES PEURS

« Tout changement crée une certaine instabilité. Et, à 71 ans, je n'ai encore jamais connu une réforme qui n'ait pas d'abord suscité une réaction de rejet. Maintenant, cela demandera du temps. Poitou-Charentes ne s'est pas fait en un jour. Je ne suis d'ailleurs pas sûr que, trente ans après, les quatre départements aient intégré ce mariage. »

^(*)Conseil économique, social et environnemental.

SPORT

Du haut niveau dans toutes les disciplines

Les amateurs de sport ont de quoi se réjouir. La grande région regorgera de clubs de haut niveau dans de très nombreuses disciplines. En football, les Girondins de Bordeaux (Ligue 1) sont l'un des clubs les plus emblématiques du pays. Ils seront logiquement leaders régionaux, devant les Chamois Niortais, pensionnaires de Ligue 2. Du côté du basket, le territoire comptera deux représentants en Pro A, Limoges et Pau-Lacq-Orthez, et deux autres en Pro B (Poitiers et Boulaçac). L'ovale ne sera pas en reste avec cinq clubs de rugby disputant le Top 14 (Agen, Bordeaux-Bègles, Brive, La Rochelle et Pau) et quatre la Pro D2 (Bayonne, Biarritz, Dax et Mont-de-Marsan). Poitiers sera le seul représentant en Ligue A de volley-ball. Chez les féminines, on notera notamment la présence de Soyaux en D1 de football, de Mios-Biganos-Bègles en D1 de handball, de Basket Landes en LNB.

CULTURE

La région délie les langues

Si Poitou-Charentes est dominé par trois langues régionales (le poitevin, le saintongeais et l'occitan entre est-Charente et sud-Vienne), le limousin est « tiraillé » entre les usages d'oc et d'oïl. Il est parlé dans la totalité de la Haute-Vienne, les trois quarts occidentaux de la Corrèze et les deux tiers occidentaux de la Creuse. Le reste parle l'auvergnat et, à de très rares exceptions sud-corréziennes, le languedocien. En Aquitaine, se déclinent les accents du basque et du béarnais-gascon-occitan dans les Pyrénées-Atlantiques, du gascon dans les landes, de l'occitan en Gironde, Dordogne et Lot-et-Garonne.

Location
Courte Durée
Pour le Professionnel et le Particulier

Location
Longue Durée
Pour le Professionnel

Berger

Location

142, rue de la Grange St Pierre
Pôle République 3
86000 POITIERS

05 49 41 27 27

www.bergerlocation.fr

Tous types de véhicules à louer à la journée, à la semaine, au mois

Des véhicules neufs, à vos couleurs, adaptés à votre métier, à louer d'une à plusieurs années.

Le Pâtis addict à la résistance

Le projet d'implantation, sur le Biopôle voisin, d'un Centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (Csapa86) continue de susciter l'hostilité de certains habitants du Pâtis. Lesquels viennent d'obtenir en justice l'annulation du permis de construire délivré par la Mairie et la suspension des travaux entamés.

A l'horizon du Pâtis, la colère n'en finit plus de gronder : pour bon nombre de riverains, le projet de Centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (Csapa86), que l'hôpital Henri-Laborit (CHHL) envisage de créer sur le Biopôle voisin, n'est toujours pas le bienvenu. « *Notre discours est le même depuis des mois : ce n'est pas l'intérêt sanitaire et thérapeutique de ce centre que nous contestons, mais le choix de son installation à proximité immédiate des habitations, de nos familles, de nos enfants.* »

En tant que référent du conseil, André Chatry a remué ciel et terre pour faire entendre, auprès du CHHL et de la Mairie, à qui appartenait, il y a encore quelques mois, le terrain visé, la voix de la réprobation. Le 5 novembre dernier, lui et ses amis ont remporté une première bataille. Une ordonnance a en effet été rendue, sur le référé en suspension déposé par leur avocate. « *Le tribunal administratif a reconnu l'incompétence de l'autorité municipale à accorder un permis de construire à un établissement*



Les travaux de terrassement ont été stoppés, par décision de justice.

qui n'est pas de son ressort, mais de celui de l'Etat », explique M^e Valérie Brossier. Ledit permis est donc annulé et les travaux de terrassement stoppés.

Bien que satisfaits de cette décision, les requérants continuent de s'insurger contre « *la légèreté avec laquelle cette affaire a été menée* ». « *Ce que nous regrettons le plus, et le mot est faible, c'est le manque de consultation qui prévaut depuis le début* », lâchent-ils en chœur.

« DES CRAINTES IRRATIONNELLES »

Toutes les explications jusque-là données n'ont visiblement en rien rassuré les riverains, quant à l'hypothèse d'« *une promiscuité malsaine* » entre les enfants et ados du quartier et les futurs hôtes du Csapa.

« *On nous dit que l'accueil des personnes souffrant d'addictions sera essentiellement effectué de jour, mais quelle garantie avons-nous là-dessus ?* », peste un autre membre du conseil de quartier. « *Qui nous dit que des salles de shoots ne seront pas aménagées dans un avenir plus lointain ?* », renchérit un second. « *Pourquoi diable avoir fait le choix de venir sous notre nez, alors que le domaine de Laborit a de l'espace à revendre ?* », conclut un troisième.

Alors même que le chantier mitoyen du City Park prend forme (la livraison est prévue pour la fin du mois), les parents restent vigilants. Tout comme les entreprises du Biopôle qui, à l'image de Ianesco et LaboContrôle, avaient autrefois acquis la promesse de s'installer sur un site « *exclusive-*

ment dédié aux biotechnologies et activités associées ».

Les contestataires le savent : l'arrêt des travaux de terrassement de signifie pas la fin de leur combat. « *Il est à redouter, prévient André Chatry, que la préfecture elle-même prenne le dossier à son compte.* » C'est en tout cas ce qu'espère le psychiatre Jean-Jacques Chavagnat, l'un des initiateurs du projet Csapa. « *Même si je continue à penser que les craintes des riverains sont irrationnelles, je ne peux que me plier aux décisions de justice. Dans l'immédiat, nous ne pouvons rien faire d'autre qu'attendre que la préfecture se positionne sur un nouveau permis de construire.* » A défaut, le futur centre devra sans doute se choisir une nouvelle destination pour déployer ses ailes.

CROWDFUNDING

Pulsar récolte 12 000€

La campagne de crowdfunding lancée par Radio Pulsar fin septembre pour récolter des fonds nécessaires à sa sauvegarde a pris fin vendredi soir. Soutenue financièrement par plus de quatre cent cinquante contributeurs, la station étudiante poitevine a collecté plus de 12 000€, soit 150% de son objectif initial, fixé à 8 000€. De quoi assurer son fonctionnement jusqu'au versement des prochaines aides publiques, en février. Profondément touchée par le soutien affiché par ses auditeurs, l'équipe de Pulsar les a chaleureusement remerciés sur les ondes, ce week-end.

SOLIDARITÉ

La Banque alimentaire repart au combat

La grande collecte annuelle de la Banque alimentaire de la Vienne aura lieu le week-end des 27 et 28 novembre, dans toutes les grandes et moyennes surfaces du département, de 9h à 20h. En local, l'association s'apprête à mobiliser huit cents bénévoles. Les bonnes volontés sont toutefois les bienvenues. Comme d'habitude, les principaux produits demandés sont les conserves de viandes, de poissons, de légumes, de fruits, mais également café, sucre, huile, riz... Cette collecte est d'autant plus importante qu'elle représente 10% de l'approvisionnement annuel de la Banque alimentaire de la Vienne. Laquelle, faut-il le rappeler, aide, chaque mois, dix mille personnes à se nourrir.

Artisan poseur
dans la Vienne



Armony du feu
Confort & Design

VOTRE SPÉCIALISTE

-  poêle à bois
-  poêle à granulés
-  cuisinière à bois

l'Art de vivre




ZA de Beaubâton
134 rue des Artisans
MIGNALOUX-BEAUVOIR
Tél/Fax 05 49 37 80 47

www.armony-du-feu.com

Tous APOIL !

Palois, Bordelais, Loudunais, Biarrots, Guéretois, Poitevins... Le 1^{er} janvier 2016, nous serons tous APOIL^(*) ! Je veux parler de la future grande région bien sûr : Aquitaine-Poitou-charentes-Limousin.

L'acronyme prête forcément à sourire, mais il est tout de même plébiscité par une frange non négligeable de la population, selon certains sondages. Ce que ne disent pas ces derniers, c'est le gentilé qui lui est attribué : les nudistes ? Les naturistes peut-être ? A moins que cela ne soit les « bronzés font du ski ». Après tout, voilà un lien identitaire entre nos plages charentaises et les pentes enneigées du Béarn. Bon d'accord, tout cela n'est pas très sérieux. Quel nom adopter alors ? L'Aquitaine d'Aliénor pour les historiens, le Sud-Ouest pour les cartésiens ou encore l'Aquichapo pour les originaux... Faites vos choix, chaque citoyen est appelé à

voter sur Internet ! Dans l'attente d'un véritable nom de région fédérateur qui doit voir le jour d'ici quelques mois, on se contentera du nom plus officiel mais non moins pompeux d'Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes. Malgré tout, à poil, nous pourrions l'être ! Nous pourrions l'être car démunis face aux nouvelles données. La clause de compétence générale par exemple. Elle sera supprimée après avoir été rétablie suite à sa suppression... Tout ça en moins de cinq ans ! Les conseillers régionaux ne sont pas en reste. Un temps remplacés par d'hypothétiques conseillers territoriaux, les voilà réconfortés ! Dire que d'aucuns s'étonnent encore que le citoyen se désintéresse de la politique !

A poils, nous pourrions l'être, car frieux face à la restructuration administrative. Des directions régionales déconcentrées reconcentrées pour la

plupart à Bordeaux, la Dreal et l'Insee à Poitiers... Fonctionnaires et usagers, soyez mobiles ! Pas sûr que la future LGV apaise toutes les tensions.

On le voit, tout cela est loin d'être simple. Et pourtant, au-delà des clivages politiques, l'enjeu des élections régionales est important : aides aux entreprises, aménagement du territoire, transition énergétique, sport, culture, formation, développement du numérique... Autant de questions pragmatiques nécessitant de réelles solutions. Alors, s'il vous plaît, les 6 et 13 décembre prochains, allons voter en masse afin que nos élus puissent nous rhabiller pour l'hiver !

Nicolas Cerisier

^(*) Rappelons que c'est à Frédéric Trouvat, alias DduPwato, et Jean-Philippe Villet, que nous devons d'avoir lancé, pour la première fois, cette appellation.



Nicolas Cerisier

32 ans. Formateur au Creps de Poitiers auprès de futurs éducateurs sportifs. Passionné de course à pied longue distance, coach en trail et running et auteur du blog www.autourdutrail.com

J'AIME : les contrastes, le sport et la lecture, le plaisir dans l'ascèse, les pommes et l'andouillette sauce moutarde, le Perrier rondelle et le vin rouge.

J'AIME PAS : les lunatiques à qui l'on pardonne leur mauvaise humeur, la natation quand je suis blessé, l'inactivité quand elle est imposée et par-dessus tout, j'ai horreur de la foule !



7^e Salon **Studyrama** des **Études supérieures**

Choisir ses études de Bac à Bac +5

200 formations | Conférences | Infos APB

28 novembre
POITIERS 9h30 | 17h30
Palais des Congrès du Futuroscope

Invitation gratuite sur Studyrama.com

la Nouvelle République
Creus
peep
vitalis
7
Alorette

Saint-Benoît
la Hune

Stéphane Guillon
« Certifié Conforme »

Egal à lui-même, réfractaire à la « bienpensance » et à l'autocensure, le retour de Stéphane Guillon sur scène s'annonce dépoussiérant, rafraîchissant, libérateur et désopilant dans son nouveau spectacle décapant, effervescent et inventif.

<https://vimeo.com/ohelahune/guillon>

MERCREDI 25 NOVEMBRE À 20H45
- Salle de la Hune à Saint-Benoît -

Places disponibles, billetterie en ligne : www.lahune.fr et le soir de la représentation à 20h.

Renseignements/réservation la Hune à Saint Benoît - 05 49 37 77 88
Office de Tourisme - 05 49 47 44 53

Proscenium
Ticketnet

Le handicap pousse les murs

Au 31 décembre 2014, 10,5% des demandeurs d'emploi en Poitou-Charentes étaient des personnes handicapées^(*). Derrière ces chiffres à la hausse, se dégage une constante plus positive : le handicap frappe de plus en plus à la porte d'un marché de l'emploi longtemps jugé inaccessible.

Florence Enard revendique son statut de travailleuse handicapée comme on brandit l'étendard de la reconnaissance au feu du combat. Le sien est commun à tous ceux qui souffrent en silence d'endurer un mal... invisible. « *Lorsqu'un handicap ne se voit pas, il est difficile de persuader un employeur que l'on n'est pas comme les autres.* » Bien que non évolutif, le Syndrome d'Usher de Florence a suffisamment altéré ses capacités auditives et visuelles pour la contraindre à s'appareiller et à renoncer à tout déplacement « délicat » en voiture. Longtemps, il l'a tenue à l'écart du monde du travail. Jusqu'à ce qu'elle sorte de son silence. D'abord employée, comme assistante de direction, par une association d'aide à des demandeurs d'emploi, la Vivonnoise a franchi le pas de la création d'entreprise. Depuis septembre 2014, Prest@Distance assure des missions de secrétariat, d'aide à la formulation d'appels d'offres, de remplissage de dossiers de demandes de subventions et diverses missions administratives récurrentes de gestion du secrétariat. Ce jeudi, sa dirigeante sera l'invitée d'honneur de la soirée organisée, dans le cadre la Semaine pour l'emploi



L'aménagement progressif des postes de travail favorise l'insertion professionnelle des travailleurs handicapés.

des personnes handicapées, par le LM Café (voir « 7 » n°284). Elle aura alors l'occasion d'y rappeler cette donnée essentielle : « *Si le regard de la société sur les personnes handicapées a évolué, celui des handicapés sur le monde du travail n'est pas encore assez ouvert. Oser, voilà le meilleur remède au repli sur soi.* »

LE DÉPARTEMENT DONNE L'EXEMPLE

Toutes les études confirment ces propos : très (trop) nombreuses sont encore les personnes souffrant d'un trouble moteur, sensoriel ou psychique à ne pas croire en leur aptitude à intégrer certains postes ou fonctions, voire à solliciter le statut de travailleur handicapé. « *Entre 2013 et 2014, la Vienne a toutefois montré l'exemple, avec une progression de 7,3% de ces demandes auprès de la MDPH* », rectifie Valérie Dauge, Première vice-présidente du Conseil départemental en charge du Handicap.

En termes d'emploi, en revanche, le département et ses frères de Poitou-Charentes peinent à se stabiliser au niveau de la moyenne nationale. Selon une étude de l'Agefiph, fin 2014, Poitou-Charentes comptait en effet 14 700 demandeurs d'emploi handicapés. Soit une progression de 7% par rapport à 2013. « *C'est encore beaucoup trop, convient Valérie Dauge, mais l'état des lieux est parfois faussé par le fait que nombre d'entreprises désireuses de respecter le « quota légal » de 6% de personnels handicapés ne trouvent pas de candidats. Depuis dix ans, on forme beaucoup plus les jeunes en situation de handicap qu'on ne le faisait il y a vingt ou trente ans, mais l'économie locale n'en récoltera les fruits qu'au cours de la prochaine décennie. Au sein des générations précédentes, en revanche, le manque de qualification est un frein considérable à l'embauche.* »

L'élue du Département en est

fière : au sein de sa propre collectivité, l'insertion professionnelle des personnes en situation de handicap a suivi une courbe ascensionnelle. « *En 2008, la représentativité dans les effectifs n'était que de 0,9%. Elle est aujourd'hui de 6,97%. Je suis convaincue qu'à notre image, une majorité de sociétés de plus de vingt salariés font les efforts nécessaires pour adapter un maximum de postes et d'infrastructures. Le regard sur le handicap a changé, c'est une évidence.* »

Certains signes accréditent ce sentiment. Un dernier chiffre ? Entre 2013 et 2014, Poitou-Charentes a enregistré une augmentation de 117% des contrats de professionnalisation à destination de personnes handicapées. Celles-là ont osé frapper à la porte du marché de l'emploi. Et vous ?

^(*)Retrouvez le programme de la Semaine pour l'emploi des personnes handicapées sur www.agefiph.fr

ENQUÊTE

Quelques chiffres à la loupe

L'enquête réalisée, sur l'activité 2014, par l'Agefiph Poitou-Charentes (Association de gestion du fonds pour l'insertion des personnes handicapées) dévoile plusieurs chiffres intéressants. On y apprend notamment que sur les 14 724 demandeurs d'emploi handicapés en fin de mois, 3 084 sont de la Vienne, où la progression par rapport à 2013 est de 9,7%. Elle est de 9,9% en Deux-Sèvres, 6,2% en Charente-Maritime, 4,7% en Charente et... 10% à l'échelle nationale. Du côté positif, les embauches de travailleurs handicapés en contrats de 3 mois et plus ont augmenté de 4% en un an dans la région, de 20% dans la Vienne (1073 contrats signés). Enfin, sachez que les secteurs les plus recherchés par les travailleurs handicapés sont, dans l'ordre, les services à la personne et à la collectivité, le support à l'entreprise et le commerce, vente, grande distribution. Plus d'infos sur agefiph.fr

Autres données : selon des chiffres de Pôle Emploi datant de juin 2015, le nombre de Demandeurs d'emploi bénéficiaires de l'obligation d'emploi de travailleurs handicapés (Deboeth) de moins de 25 ans a diminué de 9,50% au second trimestre de cette année. Ce sont les Deboeth âgés de 25-49 ans qui sont les plus nombreux dans la Vienne. Ils représentent 53% des travailleurs handicapés inscrits.

Pour Noël...
Des Idées Cadeaux
comme nulle part
ailleurs

Charme & Déco
Coups de cœur d'hier et d'aujourd'hui

Votre boutique d'objets déco et cadeaux ouverte du mardi au samedi
de 14h30 à 19h et le dimanche de 15h à 19h

www.charme-et-deco.fr

à Vouillé

4, La Gasse aux Veaux - 86190 Vouillé
05 49 42 85 22 - contact@charme-et-deco.fr
400 m après la gendarmerie, direction Parthenay

PARKING GRATUIT

L'info 7 jours sur 7

7 Réservez
à Poitiers dès maintenant
votre encart publicitaire
dans le prochain numéro

regie@7apoitiers.fr

05 49 49 83 97

AUTO MOTO



► **sécurité** ► Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

Les vols de voitures en hausse

Selon une récente enquête de l'association 40 millions d'automobilistes, trois cents voitures sont volées chaque jour, en France. La Vienne est également touchée par le phénomène, qui s'explique par la généralisation du « mouse jacking », le vol électrique sans effraction.

Peut-être faites-vous partie des malheureux Français victimes d'un vol de voiture. D'après l'association 40 millions d'automobilistes, chaque jour, plus de trois cents personnes se

font dérober leur véhicule. Et si certaines régions sont plus touchées que d'autres, la Vienne n'échappe pas à la tendance. « Il y a une recrudescence ces dernières années, confirme ainsi la police nationale. Les méthodes des cambrioleurs évoluent et leur rendent la tâche plus facile. » Fini le temps du crochetage au pied de biche, place au vol 2.0. Selon la société Traqueur, leader de la détection et de la récupération de voitures volées, « le « mouse jacking » a pris le pas sur le plus classique « car jacking » ». Désormais, les braqueurs prennent le contrôle des véhicules, sans effraction, à l'aide de petits boîtiers électroniques qui leur permettent de

contrôler l'ouverture des portes et le démarrage. La technique représenterait même aujourd'hui trois quarts des vols en France !

ÉVITER L'ISOLEMENT

Il n'est donc pas étonnant de voir apparaître, dans le Top 10 des véhicules les plus volés dans le département, des modèles très récents, dotés de nombreux équipements électroniques (BMW série 5, Renault Mégane 3, Nissan Juke, Peugeot 208 et 3008, Audi A3) au côté des « légendaires » véhicules faciles à crocheter (Peugeot 106 et 406, Renault Twingo).

Pour lutter contre ce nouveau fléau, la police préconise d'« éviter au maximum le

stationnement en zone peu éclairée ou isolée et de garer, si possible, sa voiture au garage ». Aujourd'hui, le « home-jacking » ne représente plus que 13% des vols, tandis que le « garage-jacking » en concerne 4%.

Autre astuce, recommandée par les assureurs comme par les forces de police, installer sur son véhicule un système discret de localisation par satellite et radio, qui permet de retrouver 90% des véhicules volés qui en sont équipés. Un investissement certes honoreux, mais qui peut limiter les frais pour la victime... et son assureur. Aujourd'hui, le préjudice annuel des vols est estimé à 1,2 milliard d'euros pour les compagnies d'assurance.

BH CAR

Fixez le prix,
nous vendons votre
véhicule pour vous !

- Mise en vente gratuite
- Une annonce professionnelle 10 fois plus consultée
- Transaction sécurisée



5, rue Jean Moulin FONTAINE LE COMTE (Entre le Méga CGR et le Gamm Vert) - 07 88 17 78 81 • www.bhcar.fr • alain.briand@bhcar.fr



HR-V, le crossover idéal ?

TECHNIQUE

Trois motorisations

- 1.5 i-VTEC 130ch essence boîte manuelle (130g de CO₂/km).
- 1.5 i-VTEC 130ch essence boîte auto (120g/km).
- 1.6 120ch diesel boîte manuelle (104g/km).

Où la trouver ?

Toutes les gammes, couleurs et motorisations sont disponibles à la concession Honda Poitiers Auto Sport, 5, rue Bessie Coleman, à Poitiers.

Tél. : 05 49 88 80 40.
www.honda-poitiers.com

Tarifs

Le HR-V existe en quatre versions, Elegance, Executive, Executive Navi et Exclusive Navi, à partir de 21 000€ en essence et 23 300€ en diesel, hors options et avantages clients. Aucune des motorisations n'est soumise aux bonus et malus écologiques.

La gamme HR-V est également disponible en location longue durée All Inclusive (entretien, garantie et assistance compris), à partir de 349€ par mois sur 48 mois, sans apport.

Options

Riche en équipements de série, le HR-V peut-être personnalisé grâce à plusieurs packs extérieurs (Chrome, Expédition, Aero, Rouge Milano...) et à une multitude d'accessoires intérieurs (anneaux de haut-parleurs éclairés, support pour tablette tactile, son 3D Honda, bac de coffre compartimenté...).

Options sur honda.fr



Sous ses faux airs de coupé, le HR-V se démarque de ses concurrents par un look sportif.

Bien décidé à se relancer en Europe, le constructeur japonais Honda vient de commercialiser son nouveau HR-V. Un crossover stylé et complet, destiné à contrer le succès fulgurant des Renault Captur et Peugeot 2008.

Il a de la gueule, ce nouveau HR-V ! À tel point qu'on ne parvient à établir aucun rapprochement avec le premier modèle commercialisé par Honda en 1999. Avec ce nouveau crossover, le constructeur japonais entend bien jouer les trouble-fête en s'insérant dans un marché trébuché par les marques françaises.

Le nouveau bébé de la marque séduit au premier regard. Ligne de coupé trois portes, allure sportive, finition soignée... Non, vraiment, rien à voir avec son grand frère.

Le jeu de séduction s'intensifie, une fois que l'on est à bord de l'engin. Le tableau de bord orienté vers le conducteur facilite l'accès au système multimédia à écran tactile et aux commandes de climatisation. Les matériaux sont de qualité et les équipements technologiques très nombreux, dès l'entrée de gamme. C'est d'ailleurs à ce niveau que se justifie l'écart entre le prix d'appel du HR-V et celui du 2008 (accessible dès 15 850€). A motorisation et configuration égales, le crossover japonais coûte ainsi

moins cher que son concurrent français.

DYNAMIQUE ET PEU GOURMAND

Sur la route, le HR-V surprend par son dynamisme et ses aides à la conduite. L'insonorisation est bonne sans être parfaite, la visibilité très correcte pour un crossover et l'habitabilité permet de voyager sans problème avec quatre grands gabarits. Le confort des sièges n'est toutefois pas le meilleur du marché. Côté conduite, le HR-V est complet avec, entre autres, un avertisseur de franchissement de ligne, un limiteur de vitesse intelligent, une assistance au démarrage en côte et un répartiteur électronique de freinage. Petit bémol du côté des

suspensions, dont le système de filtration laisse à désirer. Les deux motorisations proposées par le constructeur ont du répondant, sans pour autant consommer à l'excès (6l/100km en moyenne pendant notre test, en circulation mixte), malgré son poids (un peu plus de 1 300 kg).

Pour s'imposer sur le marché des crossover, le dernier-né d'Honda pourra compter sur ses volumes et les performances de ses motorisations, notamment en diesel. Avec une entrée de gamme accessible dès 21 000€, en essence, le HR-V peut paraître cher, certes, mais propose un niveau d'équipements incomparable à ce prix. Seul le Mazda CX-3 parvient à le dépasser d'une courte tête, à budget égal.

menut

Recyclage

SOCIÉTÉ FAMILIALE FONDÉE EN 1886

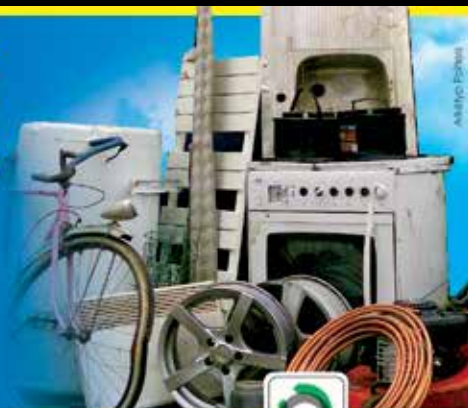
PARTICULIERS & PROFESSIONNELS
CHANGEZ VOS METAUX CONTRE DES EUROS

Menut recyclage rachète toutes vos chutes d'acier, fontes, ferraille agricole, industrielle, épaves auto, cuivre, laiton, aluminium... batteries, zinc, plomb, inox, radiateurs...

PAIEMENT COMPTANT

Ouvert du Lundi au Samedi matin

47 rue des Entreprises - ZAC St Nicolas - MIGNÉ-AUXANCES - Tél. 05 49 51 60 50



écologie

Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

Le retour de la pastille



La pastille verte ne sera désormais attribuée qu'aux véhicules électriques.

Dix-sept ans après la mise en place de la « pastille verte », très vite abandonnée, le gouvernement lancera, au 1er janvier, une nouvelle formule. Le Crit'Air arborera quatre couleurs, pour mieux classer les véhicules selon leur niveau de pollution. Explications.

QU'EST-CE QUE LE CRIT'AIR ?

Le lancement du Crit'Air a été annoncé le 2 juin dernier, par le ministre de l'Écologie, Ségolène Royal. Il se présente sous la forme d'un macaron, décliné en quatre couleurs (vert, violet, jaune, orange), selon le niveau de pollution du véhicule. Le niveau 0 correspond aux véhicules électriques, tandis que le niveau 3 est attribué aux véhicules produits avant le 31 décembre 2010. Il sera disponible à compter du 1^{er} janvier 2016 mais, élément surprenant, ne sera pas obligatoire.

COMBIEN COÛTE-T-IL ?

Les différentes pastilles seront gratuites jusqu'au 30 juin 2016. Passée cette date, le Certificat sera facturé 5€ à chaque automobiliste désireux de l'acquies. Les demandes pourront s'effectuer par courrier ou via un service en ligne, relié à la base de données des immatriculations, disponible sur le site du Ministère de l'Écologie.

QUELS SONT SES AVANTAGES ?

Les avantages différeront d'une ville à l'autre, puisque chaque municipalité sera libre de décider si elle impose, ou pas, des restrictions aux véhicules les plus polluants. Certaines zones urbaines pourraient ainsi n'être ouvertes à la circulation qu'aux voitures les plus propres. D'autres avantages, tels que le stationnement gratuit ou l'accès à certaines voies de bus, sont évoqués par le ministère de l'Écologie.

QUELS SONT SES INCONVÉNIENTS ?

Le principal inconvénient réside dans le caractère non obligatoire du Certificat. L'autre problème majeur du dispositif concerne ses critères d'application, peu équitables entre les motorisations diesel et essence. Le Certificat se concentre exclusivement sur les émissions de particules et de NOx, caractéristiques des diesel, tandis qu'il ne tient pas compte de celles de monoxyde de carbone et des hydrocarbures imbrûlés, très présents sur les motorisations essence.

QU'EST-IL PRÉVU À POITIERS ?

À moins de deux mois du lancement du Certificat, la Ville ne s'est pour le moment pas prononcée sur le sujet. Le service communication avoue même « *n'en avoir jamais entendu parler* ». Un flop de plus annoncé ?

HONDA
The Power of Dreams™

NOUVEAU HR-V
LE SUV COMPACT PAR HONDA

BRANCHE, JOUEUR & STYLE

NOUVELLE MOTORISATION EARTH DREAMS TECHNOLOGY

Gamme HR-V à partir de 21 000€

POITIERS AUTO SPORT - ZAC des Montgorges (face à l'aéroport)
05 49 88 80 40 - 05 49 88 80 55 - www.honda-poitiers.fr

Entreprise C.A.R.A.
Courtage Achat Revente Automobile

8 CLIENTS SUR 10 : 100% SATISFAIT !

LE MEILLEUR MOYEN DE VENDRE ET D'ACHETER VOTRE VÉHICULE

Depuis bientôt 10 mois, David Pêchebrin fait le bonheur des Poitevins ! Ce spécialiste de la vente automobile de particulier à particulier a su, grâce à son important réseau, devenir un atout indispensable pour tous ceux qui souhaitent vendre leur véhicule au meilleur prix. Finis la paperasse interminable, les coups de fils incessants le week-end... le Poitevin de 25 ans s'occupe de tout !

mettons d'accord sur un prix. Je m'occupe ensuite de l'ensemble des démarches administratives et m'efforce de le vendre dans les plus brefs délais. »

A l'inverse, si vous cherchez une petite citadine pas trop chère ou une vieille voiture de collection, le jeune entrepreneur saura vous trouver la perle rare.

« Je prends en charge de A à Z la recherche de voiture d'occasion et m'assure de sa qualité. Mon expérience dans le monde automobile me permet de porter un regard vigilant sur les annonces fleurissant sur la toile. »

TRANSACTIONS 100% SÉCURISÉES
« Mes clients me présentent leur véhicule et nous nous

PRÉSERVEZ VOTRE VOTRE TEMPS, NOUS LE PRENONS POUR VOUS

- 1 RECHERCHER C.A.R.A.
- 2 PARTAGER VOTRE AVEU

David Pêchebrin - 06 22 24 50 17 - contact@cara86.fr f Cara
Zone de la République - Pôle 1 - 5, rue du chant des aiseaux - 86000 Poitiers

cop21 ▶ Florie Doublet - fdoulet@7apoitiers.fr

Climat : les sceptiques sur le grill

A quelques jours du démarrage de la COP21, les climato-sceptiques n'ont pas bonne presse. Nous avons choisi de soumettre leurs principaux arguments à Nima Yeganefer, enseignant-chercheur à l'IUT de Poitiers et auteur du blog « Sham and Science ».

Il existe encore des incertitudes sur le changement climatique...

« Bien sûr ! Comme dans toute science qui avance, il existe de nombreuses incertitudes mais généralement, ces problèmes sont discutés et vivement débattus au sein de la communauté scientifique. Il faut voir la science du climat comme un arbre, un tronc très solide s'appuyant sur de nombreuses observations convergentes et des ramifications finissant par des petites feuilles parfois fragiles, qui peuvent tomber avec un coup de vent. Qu'il y ait un réchauffement aujourd'hui lié à l'activité humaine est un fait scientifique qui n'est plus vraiment débattu. »

L'émission de CO² n'est pas uniquement imputable à l'homme...

« A vrai dire, 95% du CO² dégagé dans l'atmosphère est d'origine naturelle ! Mais si la nature rejette beaucoup de CO² via les volcans, les océans, les plantes, elle en absorbe quasiment autant ! En revanche, l'augmentation actuellement observée est principalement imputable à l'homme : on est passé, depuis la période industrielle, de 284ppm (parties par



Pour Nima Yeganefer, le réchauffement de la planète ne fait aucun doute.

million, ndlr) à 400ppm de CO² dans l'atmosphère. »

On ne débat pas (ou peu) des effets positifs de ce réchauffement sur l'environnement. Par exemple, des hivers plus doux entraîneront une baisse de la consommation énergétique...

« Quid des étés chauds avec plus de climatisation ? Que dit la facture énergétique ? En réalité, ce n'est pas aussi simple. Quelques degrés de plus ou de moins ne semblent pas si importants, quand on se base sur notre expérience quotidienne. Mais il faut songer qu'à la dernière période glaciaire, il faisait quatre à cinq degrés de moins en moyenne qu'aujourd'hui et

une grande partie de l'Europe était recouverte de glace de 3km d'épaisseur ! Les défis que soulève ce réchauffement sont multiples : montée des eaux, disparition de la couche d'ozone, augmentation des épisodes climatiques extrêmes (ouragans et autres), augmentation des feux de forêts, perte de la biodiversité, augmentation des maladies infectieuses, stress sur l'agriculture, migration climatique... »

Certains pays pourraient tirer profit d'un réchauffement climatique, notamment en matière d'agriculture, de tourisme...

« Pour cultiver des plantes, il faut de la lumière, de l'eau, du

CO² et des engrais. Augmenter le CO² est donc une bonne chose pour les plantes, si on a la possibilité de les arroser ! Car à une grande échelle, que faire lors des périodes de sécheresse ? Comment lutter contre des inondations ou d'autres épisodes climatiques extrêmes ? L'équation « plus de CO², plus de rendement » n'est valable que dans un milieu où on contrôle les trois autres paramètres indiqués. Si certains végétaux profitent de cette augmentation de CO², pour le moment, les indicateurs sont plutôt alarmants concernant l'agriculture. Si par tourisme on entend migration climatique, alors oui, certains pays vont vraiment en profiter ! »

MOBILITÉ

Vélocité 86 veut votre avis

Vélocité 86 invite les habitants à donner leur avis sur les aménagements (ou leur absence !) pour les vélos, lors d'une sortie militante qui se tient chaque deuxième samedi du mois. L'association poitevine défend et promeut l'usage du vélo dans les déplacements quotidiens au sein de l'agglomération.

Plus d'informations sur le site velocite86.org.

SORTIES

Les enfants s'amuse au Club Nature

Votre enfant a entre 8 et 12 ans ? Inscrivez-le au Club Nature. Tous les mois, l'association Vienne Nature propose une activité en lien avec la saison, pour découvrir la nature en s'amusant. La prochaine session se tient ce mercredi, à Fontaine le Comte.

Renseignements : 05 49 88 99 04. Tarif : 10€.

CINÉMA

La Terre Outragée à Buxerolles

Le film « La Terre Outragée », de Michale Boganim, sera diffusé, le mardi 24 novembre, à 20h, à la salle de la Rotative de Buxerolles. La projection sera suivie d'un débat en présence de plusieurs membres de l'Acve, Association pour la cohérence environnementale en Vienne, et de la Commission locale d'information de la centrale de Civaux.

Opération Sainte-Catherine
DU MARDI 17 AU DIMANCHE 25 NOVEMBRE

- 20 %
sur tous les FRUITIERS(*)
1/2 tige* (tronc 1,30 m à 1,50 m)
cerisier, pommier, poirier, abricotier...

(*) Sur présentation de ce coupon

Pépinières BOURINET
www.pepiniere-bourinet.com

FLEURS, ARBRES, ARBUSTES, ROSIERS, FRUITIERS - TOUTES LES PLANTES POUR VOTRE JARDIN

Du mardi au samedi : 9h-12h et 14h-18h30 - Pigerolles - 86340 Aslonnes - 05 49 42 06 54 - 06 86 82 05 88

7 À POITIERS
c'est aussi sur Internet

- L'actualité en temps réel
- Alerte infos sur votre mobile
- Des reportages quotidiens
- La programmation culturelle et les horaires de ciné

Feuilletez le journal en ligne

L'information 7 jours sur 7
www.7apoitiers.fr

Amélie, 22 ans, **dystonique**

45 000 personnes en France seraient atteintes de dystonie, une maladie génétique orpheline qui s'exprime par des contractions musculaires involontaires. Dans le cas d'Amélie Raymondeau, l'une des rares dystoniques de la Vienne, ces troubles sont douloureux, répétitifs et invalidants.

L'observer et l'écouter, c'est vite se rendre à l'évidence que cette demoiselle est jolie et intelligente. Rien, dans son attitude, ne trahit la présence du mal qui la ronge depuis ses 13 ans. Amélie Raymondeau en a aujourd'hui 22. L'âge des grands projets. Dans son cas, celui des remises en question. « Je bénéficie, depuis trois ans et demi, d'un contrat aidé pour un poste de secrétaire dans une association. Mais on vient de me faire savoir que je ne serais pas renouvelée, au motif que je suis malade. » En plein cœur de la Semaine nationale dédiée à l'emploi des personnes handicapées (voir encadré et p. 11), l'aveu fait tache. Amélie ne comprend pas. « Car rien, dans ma manière de travailler, ne laisse à penser que je souffre d'une quelconque pathologie. D'ailleurs, ma dystonie, je ne l'ai jamais cachée à mes employeurs. J'ai appris à vivre avec et je fais bien mon boulot. Il va désormais falloir que j'en trouve un autre. » Cette maladie, Amélie espère qu'elle s'atténuera avec le temps. C'est en tout cas la promesse qui lui a faite un jour le kiné qui s'occupe d'elle à Paris. « Car d'un point de vue médical, aucun traitement médicamenteux ne me fait de l'effet, confirme la



Photo : DR - Amélie R-photographies

Derrière ce joli visage, se cachent des douleurs quotidiennes.

Buxerollose. Seule la patience me permettra un jour d'oublier les durs moments passés. On me dit que, désormais, je suis au pic de la maladie, le meilleur est donc à venir. »

UNE ZUMBA POUR LA RECHERCHE

De la patience, Amélie en a à revendre. Et que dire de sa résistance au mal ? « En fait, c'est comme si je faisais du sport toute la journée. Mon cerveau décide de chaque geste. Lorsqu'il envoie un mauvais signal à une partie de mon corps, celle-ci livre une réponse inadaptée. S'ensuivent des postures ou des mouvements anormaux, comme des tremblements, un torticolis chronique, la crampe dite de l'écrivain ou du musicien. »

Selon les situations, ce trouble génétique peut s'avérer très handicapant et considérablement perturber les gestes du quotidien. « Prendre un verre à une main, couper un aliment, me maquiller... il faut sans cesse que je sois vigilante pour éviter de « déraiper ». »

Pour mieux faire connaître sa maladie - « et celle de ma maman, qui n'est, heureusement, touchée qu'à un bras et une jambe » -,

Amélie Raymondeau a organisé, en 2014, une animation de sensibilisation à la Maison des Projets de Buxerolles, autour de deux heures de zumba. Elle projette de renouveler l'expérience en septembre 2016. « L'an dernier, j'ai récolté 902€ pour la recherche. C'est peu, mais j'ai vraiment envie que les choses bougent. » Et que les regards changent sur cette maladie que l'on ne voit pas. Aidez-la.

Pour en savoir plus...

Vous êtes vous-même malade, proche de malade ou simplement intéressée par la dystonie. Amélie se tient à votre disposition. Vous pouvez vous adresser par mail à amelie.raymondeau@yahoo.fr. Pour tout savoir de ce trouble, vous pouvez également consulter le site de l'association nationale Amadys, amadys.fr. Sachez enfin qu'Amélie, passionnée de photo, a créé, en juillet dernier son auto-entreprise. Sur Facebook : amelie.R-photographies.

HANDICAP

Sensibilisation aux risques psycho-sociaux

Le Conseil départemental de la Vienne, en partenariat avec le Centre de gestion de la Fonction publique territoriale et le Fonds pour l'insertion des personnes handicapées dans la Fonction publique, organise, ce jeudi, de 8h45 à 17h, salle de l'Agora à Jaunay-Clan, une journée de sensibilisation aux handicaps psychiques et aux risques psychosociaux. De nombreux intervenants (associations, Agence régionale pour l'amélioration des conditions de travail, médecins...) éclaireront de leurs témoignages et de leur analyse les débats proposés sur les handicaps psychiques (dépression, addictions, anxiété, phobies, troubles du comportement alimentaire, troubles schizophréniques, bipolaires, névroses, psychoses...) et les RPS (stress au travail, sentiment de mal-être ou de souffrance au travail, incivilités, agressions physiques ou verbales, violences...).

TABLE RONDE

A l'examen des épilepsies

La toute jeune délégation départementale de la Vienne pour Epilepsie-France propose une table ronde autour des épilepsies, vendredi, à partir de 18h30, au restaurant l'Atelier du Grand-Large. Elle sera animée par les Dr Véronique Stal, neurologue au CHU de Poitiers, et Youssef Wardi, neuro-pédiatre à l'hôpital de Saintes.

CONFÉRENCE

Vivre, un choix

L'Ehpad Korian Agapanthe, 1, rue Georges-Bizet à Poitiers organise, autour d'un buffet convivial, une conférence baptisée « Vivre, un choix », jeudi, à partir de 12h, avec la participation des bénévoles de Jalmalv, Jusqu'à la mort accompagner la vie.

dietplus
Poitiers
Le spécialiste du rééquilibrage alimentaire

**LE RÉÉQUILIBRAGE ALIMENTAIRE,
la seule solution durable
à votre perte de poids.**

**BILAN NUTRITIONNEL OFFERT + 20% de réduction sur
l'ensemble de nos produits lors de votre 1^{ère} visite (*)**

(*) Offre valable jusqu'au 31/12/15

Votre bilan nutritionnel personnalisé - Votre suivi hebdomadaire gratuit
Large gamme de produits exclusifs

Retrouvez la ligne grâce au rééquilibrage alimentaire
27, avenue du Recteur Pineau - Poitiers Tél : 05 49 37 12 78 www.dietplus.fr

LA COLLECTE DE JOUETS

Dans votre agence, déposez vos jouets au profit du **Secours Populaire Français de la Vienne**



Où déposer vos jouets ?

- 10 magasins boulangeries/pâtisseries BANETTE de Poitiers et alentours
- Décathlon, Vouneuil-sous-Biard
- King Jouet d'Auchan Sud
- Carrefour Contact de Vouneuil-sous-Biard et de Mignaloux-Beauvoir
- Carrefour City, rue Carnot à Poitiers
- Monoprix à Poitiers
- Auchan Nord Chasseneuil-du-Poitou
- Super U de Saint-Eloi, Poitiers avenue du 8 mai 45 et Saint-Georges-les-Baillargeaux
- Salle de sport WAKE UP à Chasseneuil-du-Poitou
- Restaurant L'Instant Comptoir à Poitiers
- Librairie Gilbert à Poitiers

L'agence Century 21
33, rue Jean Jaurès - 86000 Poitiers
abi@century21france.fr - Tél. : 05 49 88 58 24

DU 1^{ER} AU 30 NOVEMBRE
au profit du **Secours populaire de la Vienne**
parrainée par **Patrice GOURRIER**

www.century21-abi-poitiers.com



université

Marc-Antoine Lainé - mal@7apoitiers.fr

Une semaine pour vanter le **savoir-faire**



L'université de Poitiers organise, du 26 novembre au 1^{er} décembre, la Semaine Université-Entreprises-Territoires. Une manifestation inédite destinée à présenter ses savoir-faire en Poitou-Charentes et faire reconnaître l'établissement comme un « levier décisif à l'innovation » au sein de la grande région.

Le thème « Renforcer nos liens pour un développement économique qui conjugue l'humain et la performance ». « Cette semaine a vocation à donner de la visibilité aux savoirs et savoir-faire de la communauté universitaire, mais aussi à multiplier les opportunités de rencontres entre étudiants et acteurs du territoire, pour favoriser la connaissance mutuelle et l'émission de projets communs », reprend Michel Guérin.

La Semaine s'ouvrira ainsi, le jeudi 26 novembre, sur l'inauguration du nouveau bâtiment Passerelle, qui rassemble en un même lieu, sur la Technopole du Futuroscope, l'université, l'UIMM et le Medef. Le lendemain, vingt-huit laboratoires de l'université ouvriront leurs portes au grand public, aux industriels et représentants du monde socio-économique. Là encore, l'objectif est clair : « Nous voulons non seulement montrer que l'argent du Contrat de Plan Etat-Région sert à quelque chose, mais aussi attirer l'œil des TPE et PME sur nos travaux de recherche. »

Après cette première édition, l'université entend bien faire de sa Semaine Université-Entreprises-Territoires un rendez-vous annuel incontournable et attirer un public plus large, du Pays Basque à la Vienne, en passant par la Haute-Vienne.

Le moment est bien choisi. Quelques jours à peine avant les élections régionales, l'université de Poitiers organisera, du jeudi 26 novembre au mardi 1^{er} décembre, la première édition de la Semaine Université-Entreprises-Territoires. Rencontres, conférences, ateliers, visites de labs... Cinq jours durant, l'université proposera de nombreuses manifestations à Poitiers, Châtelerault, Angoulême et Niort pour favoriser l'échange entre étudiants, chercheurs, grand public et acteurs socio-économiques du Poitou-Charentes. Pour Michel Guérin, vice-président en charge du Développement économique, « il est important que l'université de Poitiers soit reconnue comme un levier décisif de l'innovation à l'heure de la grande région ».

VINGT-HUIT LABOS OUVERTS AU PUBLIC

Pour cette première édition, l'élu et ses équipes ont choisi

Retrouvez le programme en intégralité sur www.univ-poitiers.fr/setup

ECOUTEZ ALOUETTE ET GAGNEZ VOS VACANCES À



LIVE UNITED Val Thorens

Une semaine de ski pour 4 personnes. Hébergement tout équipé dans la résidence Les Balcons de Val Thorens & Spa. Forfaits - Accès spa - Packs de bienvenue Live United

alouette.fr

ECOUTEZ POITIERS 98.3

1^{ERE} RADIO RÉGIONALE DE FRANCE



► rugby ► Nicolas Boursier - nboursier@7apoitiers.fr

Les Mandragores reflleurissent

Bien que fragilisée par le départ de dix-huit joueuses à l'intersaison, la section féminine du Stade poitevin rugby espère fêter dignement ses vingt ans d'existence, en accrochant les play-offs de Fédérale au printemps...

Elles pensaient être neuf, elles joueront finalement à six. A six dans la cour « sudiste » d'une Fédérale féminine décimée par les forfaits tardifs. Le Stade poitevin, lui, est bel et bien là, fidèle à une tradition figée depuis maintenant vingt ans dans l'ADN d'un club résolument ouvert sur l'expression multiple. « Depuis tout ce temps, les filles ont fait la preuve de leur dynamisme et de leur talent. Cette équipe a une vraie raison d'être », confie le co-président Bruno Paquet.

Au royaume de l'éclectisme -le Stade poitevin est également très bien représenté chez les jeunes-, les Mandragores ont donc valeur d'exemple. Aujourd'hui comme hier, et ce malgré une ribambelle de départs à l'intersaison (dix-huit au total), ces dames et demoiselles argumentent un enthousiasme à toute épreuve, comme en témoigne leur arrière Marie Bayou, fraîchement promue co-entraîneur, au soutien de Mickaël



Photo : DR - Jipi

En raison du deuil national décrété ce week-end, les filles du Stade poitevin n'ont pu disputer qu'un match jusque-là.

Moalli, responsable des avants. « Compte tenu du renouvellement de l'effectif, cette saison devrait être celle de la reconstruction, mais au regard de l'état d'esprit affiché et des qualités entrevues aux entraînements, je me dis que l'on peut faire quelque chose de bien au printemps. »

Ce « quelque chose » a un nom : qualification. La refonte des

championnats, annoncée de longue date par la Fédération, peut en effet offrir aux meilleures un fauteuil d'orchestre, au sein de la troisième division unique qui se dessine à l'horizon des féminines.

LA JEUNESSE AU POUVOIR ?

Pour y prétendre, Marie Bayou et les siennes devront impéra-

tivement terminer à l'une des deux premières places de l'exercice en cours. Envisageable, si l'on s'en tient au résultat de la seule rencontre disputée à ce jour, sanctionnée par une victoire, contre les Piranhas du Périgord Blanc (28-10). « Il va toutefois falloir juger sur la durée, car avec un effectif de vingt-huit joueuses, on peut difficilement tirer des plans sur la

comète, tempère Marie. Et puis, en jouant si peu de matches, il n'est pas facile de trouver la cohésion recherchée. » L'apport d'anciennes cadettes, « montées chez les grandes », est au-delà la preuve que grâce à ses efforts de formation, la section managée par Sophia Roque a encore de belles années devant elle. 2016 sera sa vingtième. Le début d'une vie...

fil infos

VOLLEY-BALL

Poitiers impérial face à Narbonne

Le Stade poitevin volley-beach a parfaitement négocié la réception de Narbonne, vendredi dernier, en s'imposant en moins d'une heure et trois manches sèches (25-23, 25-17, 25-13). Avec ce troisième succès en cinq matches, le promu se replace dans le quatuor de tête de la Ligue A, au côté de Cannes et Ajaccio, à une longueur du leader chaumontois. Samedi (19h30), c'est à un historique derby, dans la salle Grammont de Tours, que sont invités les supporters poitevins.

TENNIS DE TABLE

Le TTACC veut conforter sa 3^e place

Troisièmes de Pro A, avec trois victoires et une défaite, les filles du Poitiers

TTACC ont une occasion en or de conforter leur place dans le haut du panier, à travers la réception, mardi prochain, du quatrième, Grand Quevilly. Le match aura lieu à 19h30, au complexe universitaire.

COURSE À PIED

7^{es} Foulées bonnimatoises

Les Trotteurs du Pinail proposent, dimanche prochain, les 7^{es} Foulées bonnimatoises, au parc de Crémault de Bonneuil-Matours. Les départs pour les 5 et 10km seront donnés à 9h30. Le parcours est dessiné sur un terrain plat à 95% routier. Nouveauté : des courses enfants seront proposées à 10h45, sur 900m pour les moins de 9 ans et 1500m pour les 10-13 ans.

Tarifs : 6€ les 5 et 10km, gratuit pour les enfants. Inscriptions et retrait des dossards au parc, samedi, de 14h à 17h, et dimanche, de 8h à 9h15.

COURSE-MARCHE

Qui veut participer au « Futuro Moustache Tour » ?

Le parc du Futuroscope accueillera, dimanche prochain, un événement à la fois sympathique, original et utile : le Futuro Moustache Tour.

Cette balade, organisée dans le cadre du mouvement mondial Movember, qui lutte contre les cancers « masculins », est pilotée par la jeune association Poitiers Social Club, en lien avec le parc du Futuroscope et plusieurs partenaires. Il s'agit d'un footing « fun et familial », à effectuer dans l'enceinte et dans les backstages du parc du Futuroscope. La boucle fait 2,5 km, elle peut être parcourue en marchant ou en courant. Les plus courageux(es) ont même la possibilité de la doubler.

Cela permet de venir avec ses enfants et ses amis. Le footing sera ponctué d'animations (DJ, fanfares, lapins cré-

tins sportifs et moustachus, musique, relais ravitaillement, concours de beauté...) avec vraie ou fausse moustache (atelier de maquillage offert).

Précision importante : il est impératif de valider sa participation

sur la billetterie en ligne :

www.weezevent.com/futuro-moustache-tour

HANDBALL

Tournoi interpôles au Bois d'Amour

La Ligue Poitou-Charentes et le lycée du Bois d'Amour co-organisent, les mardi 1^{er} et mercredi 2 décembre, au gymnase du Bois d'Amour, la 10^e édition du Tournoi Interpôles, réunissant les pôles de Chartres, Limoges, Talence, Toulouse et Poitiers. Matches à 14h, 15h15, 17h15 et 18h30 le mardi, 9h15, 10h30, 11h45, 14h15, 15h30 le mercredi. Entrée libre.

► festival ► Florie Doublet – fdoulet@7apoitiers.fr

L'égalité, tout un art

Sans Titre Production et le collectif HF Poitou-Charentes, qui défend l'égalité femmes-hommes dans les métiers des arts et de la culture, co-organisent la deuxième édition du festival « D'Égale à Égal ». Plus de vingt spectacles seront proposés, du 18 au 29 novembre, dans différents lieux de Poitiers.

Le savez-vous ? 100% des centres nationaux de danse, scènes nationales et scènes conventionnées en Poitou-Charentes sont dirigés par des hommes... Uniquement des hommes.

Qu'on se le dise, notre région n'est pas la seule mauvaise élève à l'échelle nationale. Selon les chiffres relayés par le ministère de la Culture et de la Communication, seuls 28% des spectacles montés et 25% des films diffusés en France sont créés par des femmes. « Il est grand temps que cela change ». Ce cri du cœur est lancé par Anne Morel, comédienne, metteuse en scène (lire encadré) et co-créatrice du collectif « HF Poitou-Charentes ». « On ne peut pas continuer à porter des œillères. Ces statistiques ne sont pas le fruit du hasard. C'est la résultante d'une organisation sociale discriminante et profondément ancrée. »

Pour tenter de rééquilibrer la balance, le collectif a lancé, en 2014, la première édition du festival « D'Égale à Égal ». « Et on espérait que ce soit la dernière... » Force est de constater que les choses ont peu évolué... « Nous sommes donc de retour pour mettre en avant les travaux des



Photos : Master pro LIMES – Université de Poitiers

Le festival « D'Égale à égal » milite pour l'égalité hommes-femmes dans l'art.

femmes et promouvoir l'égalité dans le milieu culturel, détaille Anne Morel. Tous les projets non sexistes, non racistes ou non homophobes sont acceptés ! »

DIVERTIR ET RÉFLÉCHIR

Dès ce mercredi et jusqu'au 29 novembre, le public pourra donc apprécier une programmation variée, composée de spectacles engagés et de pièces émouvantes, de conférences incisives et de films percutants. Les organisateurs ne le répèteront jamais assez : divertir rime -aussi- avec réfléchir... Les « visites guidées » de

différents quartiers de Poitiers en sont le parfait exemple. « Nous allons démontrer que l'espace public est genré. C'est à dire qu'il est pensé par et pour les hommes.

Les noms de rues, l'éclairage, les pavés, l'équipement... Ce sont des choses auxquelles ils ne font pas forcément attention, alors que les femmes, elles, y prennent garde, tout simplement parce qu'elles ne se sentent pas partout en sécurité. »

Cette manifestation s'adresse à tous, d'autres visent des spectateurs plus « avertis ». Les artistes ne font pas toujours dans la dentelle pour dénoncer les travers de la société. « Ouvrez un dictionnaire... Le féminin se définit uniquement par l'inverse de masculin, s'indigne la comédienne. Encore un chiffre, 100% des écrivains et philosophes proposés au Bac littéraire sont des hommes blancs. Hannah Arrendt vient tout juste d'entrer au programme. Nous vivons dans l'illusion d'égalité. »

Le jeune public n'est pas oublié, car plusieurs animations autour des stéréotypes de genre leur seront proposées. « Parce que les filles et les garçons d'aujourd'hui seront les femmes, les hommes et autres de demain, c'est avec « elleux » (sic) que se construit l'égalité de l'avenir. »

Festival « D'Égale à égal », du 18 au 29 novembre, dans différents lieux de Poitiers. Programme complet sur www.ciesanstitre.com

MUSIQUE

• Samedi 5 décembre, à 20h30, concert de l'École municipale de musique de Migné-Auxances, à la salle Jean-Ferrat.

• Samedi 5 décembre, à 20h30, « Zacoustik », par les Dièses, au profit de l'ONG Globe Santé, à la Passerelle de Nouaillé-Maupertuis.

THÉÂTRE

• Mercredi 25 novembre, à 20h45, Stéphane Guillon, certifié conforme, à La Hune de Saint-Benoît.

ÉVÉNEMENTS

• Mercredi 25 novembre, à 20h30, « Qu'est-ce que la vérité ? », au lycée Saint-Jacques de Compostelle de Poitiers.

• Du 27 novembre au 4 décembre, Poitiers Film Festival.

• Jusqu'au 29 novembre, cirque Zavatta, à Auchan Poitiers-Sud.

• Jusqu'au 29 novembre, « Les 30 ans du Fonds régional d'acquisition des musées », au musée Sainte-Croix de Poitiers.

CINÉMA

• Mercredi 25 novembre, à 18h, « La Séquestrée de Poitiers », de Christel Chabert, à la médiathèque François-Mitterrand.

• Dimanche 29 novembre, à 17h, « Les Dix-huit fugitives, les vaches de l'Intifada », de Paul Cowan et Amer Shomali. Projection suivie d'un échange avec le Comité poitevin Palestine, au Dietrich.

EXPOSITIONS

• Jusqu'au 20 décembre, « The Averty Show », au Confort Moderne.

• Jusqu'au 8 janvier, pièces de maroquinerie et de malleterie par Maltier le Malletier, au Centre de conférences de Poitiers.

• Jusqu'au 17 janvier, « Images révélées », au musée Sainte-Croix.

CONCERT

Jabberwocky et Louisahhh!!! au Room Club

En six mois, le Room Club a vu passer Cut Killer, Kartell, Myd, Panteros 666, Joey Starr, DJ Pone et tant d'autres. L'automne bien installé, il aurait été légitime de penser que la boîte de nuit poitevine lève un peu le pied sur cette fin d'année. Le programmateur, lui, entend bien faire danser les Poitevins au moins jusqu'à la fin du mois, avec la venue de Jabberwocky, ce vendredi, et celle de Louisahhh!!!, membre du label Bromance, le vendredi suivant. Le trio poitevin, dont le célèbre « Photomaton » a fait le tour du monde, a choisi le Room Club pour la Release Party de son premier album. Dépêchez-vous, les places risquent de partir très vite.

Vendredi 20 et 27 novembre, à 23h55, au Room Club de Poitiers. Préventes : 10-12€. Sur place : 15€. Renseignements et billetterie sur www.room-club.fr

CONCERT

« Puts Marie » à la MDE

« Puts Marie », vous connaissez ? Non ? Ouf, vous pouvez bénéficier d'une séance de rattrapage. Après ses concerts remarquables dans de grands festivals d'été (Vieilles Charrues, Eurockéennes...), le groupe au rock fantaisiste se produit jeudi à la Maison des étudiants de Poitiers. Sur scène, les musiciens se fichent éperdument de la bienséance et livrent une prestation à l'image de leur musique : décapante. Parad et Mother of Two seront également de la partie. En bref, une soirée immanquable !

Concerts de Puts Marie, Parad et Mother of two (8€ plein tarif / 5€ carte culture) à la Maison des étudiants de Poitiers.

Les facteurs à l'ère du post-courrier

Chaque année, le volume de courriers distribué par La Poste diminue d'environ 7%. Pour faire face à ce phénomène inexorable, l'entreprise mise sur le développement de l'e-commerce.

Quelle entreprise pourrait survivre à la disparition de 50% de son activité en un peu plus d'une décennie ? Cette mort lente et continue de la bonne vieille lettre, La Poste la subit depuis plusieurs années. Avènement des courriers électroniques oblige, le papier s'efface au profit des échanges numériques. Ce qui serait vécu par une fatalité dans beaucoup de « boîtes » est perçu, à La Poste, comme « une opportunité de changement ». Cette dernière mise d'ailleurs plus que jamais sur l'essor de l'e-commerce -après la banque, la téléphonie...- comme l'un des leviers de sa croissance future.

« Notre pari, c'est que l'e-commerce va générer du volume additionnel de colis, notamment sur le retour d'articles, admet Sandrine Krief, directrice régionale courrier-colis en Poitou-Charentes. Nous misons sur vingt-deux millions de colis supplémentaires d'ici à 2020. En Allemagne, c'est 14% du marché. » En attendant de contractualiser des accords avec les géants du secteur, La Poste a déjà pris le pli de la simplicité pour ses clients, en leur permettant de glisser leur Colissimo dans leur propre boîte aux lettres. « Jusqu'à 23h le soir, j'affranchis mon colis à l'adresse laposte.fr/expedition-colissimo, puis je le dépose avant 8h le lendemain, dans ma boîte aux lettres. Mon facteur le récupère



Un facteur qui récupère votre colis dans la boîte aux lettres, c'est désormais possible.

dans la matinée et je suis avertie par un mail lorsque le paquet est pris en charge », explique Sandrine Krief.

« PAS D'OPPOSITION PHYSIQUE - NUMÉRIQUE »

Ce nouveau service, qui permet une économie de 5% sur l'affranchissement, a vu le jour le mois dernier. Dans la région, trois cents colis sont d'ores et déjà récupérés, chaque semaine, par les facteurs. Avec une croissance hebdomadaire de 10%, La Poste espère atteindre les mille colis à l'approche

de Noël. Cette course à l'armement numérique se matérialise aussi par la mise à disposition de tablettes dans les agences postales communales. Sur les quatre-vingt-cinq que compte la Vienne, trente-trois seront équipées avant fin 2015. Même les relais Poste commerciaux devraient bénéficier de smartphones pour « sortir des étiquettes d'affranchissement ».

« A La Poste, nous considérons qu'il n'y a pas d'opposition entre la présence physique et le numérique », martèle Guy Thureau, délégué régional du groupe. Lors

de sa dernière Keynote, le PDG Philippe Wahl a ainsi annoncé le lancement d'une offre « Loggin La Poste », un coffre-fort électronique gratuit, sur lequel chacun pourra stocker ses données (feuilles de paie, factures...) en toute sécurité. Par ailleurs, une plateforme de gestion d'objets connectés -dans une maison par exemple- sera déployée. Mais rassurez-vous, les (743) facteurs continueront de parcourir les 281 communes de la Vienne six jours sur sept. Enfin, jusqu'à nouvel ordre.

SERVICES

Branchés sur Facteo



Photo : DR

Jusque-là, les facteurs du groupe La Poste se « baladaient » sur le terrain avec stylos et bordereaux à faire signer aux clients. Mais ça, c'était avant... Aujourd'hui, la plupart des 2901 professionnels picto-charentais sont équipés de Facteo, un smartphone tout ce qu'il y a de plus classique. Avec lui peuvent recueillir la signature des clients destinataires de recommandés, identifier les personnes habilitées à signer les récépissés en cas d'absence... Et demain ? Demain, le terminal « facilitera la réalisation de nouveaux services de proximité ».

Qu'on se le dise, au-delà de la distribution du courrier et des colis, le facteur 3.0 devra rendre visite aux personnes âgées et isolées, réaliser des diagnostics énergétiques, collecter des infos, porter des médicaments, récupérer du papier de bureau à recycler... La Région, ERDF ou les CCAS de Royan et Jonzac ont déjà contractualisé avec le groupe pour ce type de prestations. Sur le terrain, les facteurs se montrent réceptifs. « Nous sommes conscients que pour garder nos emplois, nous devons nous diversifier », indique Sébastien, en charge d'une tournée à Poitiers.

ASTRON VIDÉO
l'agence de communication par l'image,
N°1 auprès des artisans,
commerçants de proximité,
chefs d'entreprise de TPE, PME

05 49 46 52 82
astronvideo.com
contact@astronvideo.com
8, rue Evariste Galois - BP 50101
86960 FUTUROSCOPE

film corporate
identité visuelle
reportage vidéo
animation 2D, 3D
prise de vue drone
film en relief sans lunette
stratégie de communication
moyens techniques audiovisuels

SOS FASHION

by 7 à Poitiers

NOS EXPERTS



« SOS Fashion » est de retour ! Chaque mois, nous proposons à l'un de nos lecteurs de gagner un relooking complet, en partenariat avec le centre commercial des Cordeliers, à Poitiers.

Bertrand a accepté de jouer le jeu. Nos experts du look ont réussi à le métamorphoser. Voyez plutôt...

► Par Florie Doublet
fdoublet@7apoitiers.fr

★ Premier tête-à-tête avec Alice, conseillère en image. Grâce à la méthode de la « COLORIMÉTRIE », elle détermine que le jeune homme est « **hiver intense** ».

SES COULEURS : du bleu roi au rose, en passant par le gris, voire le violet.

- Hiver intense -



★ L'experte identifie ensuite la MORPHOLOGIE de Bertrand. **Il est un V** : ses épaules sont plus larges que son bassin. C'est la silhouette dite « idéale » pour l'homme.

LES FAUX PAS À ÉVITER : les vêtements trop amples, car ils tassent la carrure.



À privilégier : les tops à motifs permettant d'étoffer le buste.

PETITE ASTUCE : n'hésitez pas à superposer les vêtements, tout en veillant à associer convenablement les matières.



Fiche d'identité

Nom : Bertrand ★ Âge : 33 ans

Serveur dans un bar-restaurant de Poitiers.

Motivations : « SOS Fashion représente pour moi une belle opportunité de découvrir les vêtements et les couleurs qui me vont le mieux et savoir que faire de mes cheveux ! »



SÉANCE SHOPPING ! Bertrand a une **morphologie en V** et peut donc se permettre un large éventail de tenues. Alice a sélectionné **des vêtements aux coupes ajustées permettant d'élaner sa silhouette**. Le serveur a l'habitude de porter des jeans. La conseillère en image veut l'inciter à changer de look et à opter pour des pantalons plus « ÉLÉGANTS ».

Pour ajouter une **TOUCHE D'ORIGINALITÉ**, la relookeuse lui propose le port d'accessoires tendance, comme une cravate ou une écharpe à motifs. Après avoir essayé plusieurs vestes, gilets et polos, **le jeune homme choisit une chemise cintrée, accompagnée d'une veste bleu marine**. Avec son pantalon couleur rouille et ses chaussures en cuir lisse et aux reflets bordeaux, Bertrand apporte **une touche d'audace à son look !**



LES CISEAUX ENTRENT EN PISTE. **Bertrand a une coupe qui ne flatte pas son visage**. Yann, lui, a une idée précise en tête : il veut « restructurer » la coiffure, en créant des angles « masculins ». Le professionnel réalise **UNE COLORATION RAPIDE DONNANT UN EFFET « MARRON GLACÉ »**. Cette teinte froide correspond parfaitement à la colorimétrie de Bertrand et reste naturelle. **Elle est à renouveler tous les deux mois**. Ces quelques changements confèrent au candidat **un style résolument plus moderne**.



Pour des raisons personnelles, **Audrey, notre esthéticienne, n'a pas pu participer à cette opération « SOS Fashion »**. Pleine de ressources, Alice partage avec Bertrand une **PETITE ASTUCE**. Le papier matifiant absorbe l'excès de sébum et unifie le teint. Il suffit de l'appliquer sur les endroits du visage où la peau « brille ». Bien souvent, **il s'agit de la fameuse zone T (front, nez et menton)**. Et hop, notre CANDIDAT EST FIN PRÊT.



BB Je suis super content du résultat et j'ai reçu beaucoup de compliments de la part de mes collègues ! Bertrand DD

- UN IMMENSE MERCI À TOUS NOS PARTENAIRES -

- Alice Toubas, « Alice et Vous », alice@aliceetvous.fr, 06 06 66 00 67 • Yann Pourrouquet, « Yann K », 12 boulevard Grand-Cerf, Poitiers, 05 49 41 87 17 • Audrey Arnaud, « Lamba Blanc », 2 rue Sadi Carnot, Poitiers, 09 83 09 86 22
- Galerie commerciale des Cordeliers, à Poitiers. • Astron Vidéo, rue Evariste-Galois, Jaunay-Clan, 05 49 46 52 82.

Retrouvez la liste des boutiques participantes sur notre site www.7apoitiers.fr



FLASHÉZ-MOI POUR ACCÉDER À NOTRE VIDÉO

Ou rendez-vous sur www.7apoitiers.fr

▶ côté passion ▶ Florie Doublet - fdoulet@7apoitiers.fr

La création au bout des doigts

Féru de loisirs créatifs, Claudette Peudepiece est présidente de l'association « Moz'Arts et Décors ». La dynamique retraitée est capable de réaliser de multiples œuvres, toutes plus originales les unes que les autres.



Claudette Peudepiece est une grande amatrice de loisirs créatifs.

Chaque semaine, Claudette Peudepiece s'accorde un petit « plaisir égoïste » auquel elle ne compte pas renoncer. La présidente de l'association « Moz'Arts et Décors » réunit ses ami(e)s à la Maison des Projets de Vouneuil-sous-Biard et s'applique à créer des objets de décoration originaux et 100% fait-main.

Les techniques utilisées sont diverses. Peinture sur verre, sur porcelaine, émaux, mosaïque... « Chacun fait ce dont il a envie, assure Claudette. Nous avons tous des goûts différents. Certains aiment la modernité quand d'autres préfèrent le traditionnel. »

La retraitée, elle, est une véritable touche-à-tout. Elle aime s'essayer à de « nouvelles expérimentations ». L'année dernière, elle a confectionné une mosaïque à l'aide de copeaux de bois et d'ardoise. Une pièce originale qui fait sa fierté. Son

entourage en profite, car elle lui offre régulièrement ses plus belles créations. « Nous vendons également certaines œuvres sur le marché de Noël de Vouneuil-sous-Biard. Cela nous permet de racheter quelques fournitures. » Claudette fabrique entre trois et cinq pièces par an. « C'est très long !, explique-t-elle. Il faut faire preuve de minutie, de précision et, évidemment, de patience. Mais c'est un vrai bonheur de créer de ses mains. Et puis, c'est aussi un moyen de rester active. Nous aimons nous

retrouver et partager ces bons moments ensemble. » Régulièrement, les membres de l'association organisent une « virée » à Saumur ou Limoges pour faire le plein de plaques de

verre. « Il n'y a pas de boutique dédiée à Poitiers », affirme la présidente. « Nous en profitons pour faire une sortie collective. » Finalement, le plaisir du loisir créatif est loin d'être égoïste.

Expo à Vouneuil-sous-Biard

Du 16 au 21 novembre, l'association Moz'Arts et Décors organise une exposition de ses créations (mosaïques, peintures sur porcelaine et verre) à la mairie de Vouneuil-sous-Biard. Le vernissage a lieu ce mercredi, à 17h.

Renseignements : moz-art-et-decors.e-monsite.com ou moz.arts.decors@gmail.com

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Essayez de maintenir le bon équilibre dans votre couple. Votre niveau d'énergie est très changeant. Votre entourage professionnel sera votre source de motivation.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Profitez des bons moments pour poser les bases de votre avenir sentimental. Votre énergie est en hausse grâce à un bon psychisme. Les métiers en relation avec la clientèle sont facilités.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Plus de romantisme et de sensualité pour les couples. Ménagez-vous davantage de détente. Vous mettez votre énergie au service de vos ambitions sociales.

CANCER (21 JUIN > 20 JUILLET)
Votre audace vous promet des moments amoureux intenses. Isolez-vous pour retrouver votre paix intérieure. Vous avez l'énergie pour aller au bout de vos projets.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Des débordements émotionnels utiles pour resserrer les liens. Tout ce qui est lié à l'évasion vous permet de vous ressourcer. Votre créativité est votre atout majeur dans le travail.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Vous maîtrisez davantage votre vie sentimentale. Vous tendez à trop vous dépenser musculairement. Dans le travail, votre ténacité s'allie à votre sérénité.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Votre attractivité affective se voit renforcée. Vous manquez de punch musculaire. Le climat de confiance dans votre travail joue en votre faveur.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Les astres vous confèrent un fort potentiel de séduction. Un optimisme de fond soutient vos initiatives. Exposer vos idées de projets n'est pas vraiment conseillé.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Davantage de stabilité et de passion au sein des couples. Vous serez plus casanier et plus détendu. Vous aurez du mal à vous consacrer à du travail de fond.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Vous essayez d'apporter plus de confort à votre partenaire. Vous sentirez augmenter votre énergie mentale. Le travail risque d'être intense.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Votre nature amoureuse sera plus puissante. Vous avez des facilités pour rétablir tout ce qui concerne les déséquilibres. Vous avez besoin de changement et d'évolution.

POISSONS (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Les nouvelles rencontres ont toutes les chances de se transformer en relation durable. Vous avez plus de vitalité. Votre vie professionnelle progresse vers des changements qui vous impliquent personnellement.

SUDOKU

7				8	3			9
3				5			6	
	5			9				2
	7	3				2		5
			4	8		9	3	
2				6			1	4
	2					1		7
			7			2		1
4				7	9			6

Moyen

							3	4
				4			1	2
	4				3			5
			3	5		2		1
7								9
	8			3		9	7	
					1			7
8		6				4		
2	5							

Difficile

Solutions des mots croisés du numéro précédent

HORIZONTAL : 1. Universalise. 2. Lino ; ET. An. 3. Teigneuses. 4. Nue. Pigeon. 5. Astéroïdes. 6. Mue. Destre. 7. Ruinée. EOR. 8. Dur. Do. Norme. 9. Obéra. PC. 10. Rami. Devient. 1. Nèpes. RAU. 12. Uniformise.

VERTICAL : 1. Ultramoderne. 2. Nie. Su. Ae. 3. Ininterrompu. 4. Vogue. Bien. 5. Néréide. Si. 6. Rée. Nord. 7. Stupide. Aéro. 8. Sidéen. Var. 9. Lièges. Opium. 10. Sesterce. 11. SA. Rom. Nis. 12. Enoncèrent.

MAGIE ET CURIOSITÉ

Le billet magique

Le Poitevin Maurice Douda est magicien professionnel depuis dix ans. Découvrez avec lui les coulisses des tours réussis.



Nouvelle chronique magie mais, cette fois, avec des tours utilisant des objets du quotidien. En attendant la prochaine chronique, vous pouvez me retrouver tous les mardis soir à Paris, au théâtre BO Saint-Martin, métro République. J'en profite pour vous signaler une nouveauté sur mon site : des vidéos sur les arnaques de comptoir. Tout un programme !

1. Le capuchon de feutre voyageur. Le bouchon d'un stylo ou d'un feutre disparaît sous le bras du magicien et réapparaît ailleurs, de façon tout à fait magique.

2. Le billet magique. Un crayon transperce un billet sans le déchirer !

3. Apparition de foulard instantanée. Un foulard apparaît d'un tube en papier montré vide. Hallucinant.

Pour l'explication de ces tours, Maurice vous invite à utiliser le flash code ci-contre depuis votre smartphone

ou tapez www.douda.org et allez sur la page : « Atelier magie ». Une vidéo gratuite et explicative de ce tour vous attend.

Plus d'infos sur www.douda.org



7 AU JARDIN

Tout au compost

Bernard Texier, jardinier amateur à Buxerolles, nous donne ses conseils de saison.



En automne, les matières sèches et les vertes ne manquent pas. Partisan de deux tas de compost, je termine les apports sur celui de l'année et je « lance » le tas suivant, que j'utiliserai en 2017.

Sur celui de 2015, je vais superposer toutes les fanes vertes (haricots, courges, tomates...), en plus des déchets de cuisine (carottes, choux, navets, salades...) et des fruits triés de l'arbre.

En décembre, j'ajouterai une bonne couche de fumier et deux à trois litres de poudre d'algues brunes (varech). Après un bon arrosage à l'eau de pluie (videz les réserves), je couvrirai, de façon à éviter le lessivage par les pluies hivernales. Au printemps, le compost sera prêt.

Le second tas va récupérer le broyat des branches stockées pendant l'été (orages

et tailles en vert), puis toutes les feuilles tombées, ainsi que les dernières tontes de gazon. Intercalez bien feuilles et tonte.

En décembre, les déchets de cuisine viendront compléter les apports de matières vertes. N'hésitez pas, si vous manquez de matières, à adjoindre de la paille à ce nouveau tas.

Un compost au volume trop faible ne restera pas hors gel en cas de grands froids : petits vers rouges et bactéries stopperaient leur travail de décomposition. Plus le compost est épais, plus la décomposition est active.

BD ▶ Paul Ferret - redaction@7apoitiers.fr

Cher pays de notre enfance

L'association poitevine « 9^e Art en Vienne » décrypte pour nous l'actualité de la bande dessinée.

Assassinats de magistrats, de journalistes, de syndicalistes et même de ministres : il n'y a pas que l'Italie qui ait connu des « années de plomb » dans les années 1970. La France aussi ! En partant à la rencontre des témoins de cette époque, cette enquête nous emmène là où la vie politique d'une grande démocratie s'est parfois égarée...



La « Revue dessinée » a permis la rencontre d'Étienne Davodeau, dessinateur et scénariste, et de Benoît Collombat, grand reporter à France Inter, qui ont tous deux grandi dans les années 70, et ont donc choisi de s'intéresser à la face cachée du « cher pays de leur enfance ». Un travail d'enquête rigoureux, duquel n'ont été retenus que les témoignages factuels et vérifiables, a permis d'articuler cet

ouvrage autour de quatre grands chapitres, revenant respectivement sur l'assassinat du juge Renaud en 1975, sur le Service d'action civique et sur son action auprès des syndicats, et enfin sur la mort du ministre Robert Boulin, en 1979.

Même plusieurs décennies après, les témoignages sur ces événements restent rares et inédits, alors même que leurs conséquences marquent encore la vie politique française et l'actualité : l'enquête sur la mort de Robert Boulin a d'ailleurs été rouverte en septembre dernier.

Les deux auteurs sont venus à la rencontre des lecteurs le samedi 7 novembre, à la médiathèque de Poitiers, à l'invitation de « 9^e Art en Vienne ». La salle comble et les questions du public ont pu témoigner de l'intérêt que peut susciter cette enquête.

« Cher pays de notre enfance »
Etienne Davodeau et Benoît Collombat
Éditions Futuropolis - 224 pages.

MÉTÉO

Les nuages : première approche

Installé à Dissay, Anthony Grillon a créé, début 2015, meteocontact.fr, un site gratuit sur lequel ses talents de prévisionniste s'expriment au grand jour. Toute l'année, il anime cette nouvelle rubrique consacrée aux dessous de la météorologie.



Les nuages peuvent être comparés à un assemblage de fines gouttelettes liquides ou cristaux de glace en suspension. Ces dernières sont assez nombreuses sur une parcelle restreinte de l'atmosphère.

Il faut savoir qu'un nuage n'est pas fixe et n'est pas constitué de cristaux tout au long de sa vie. Chaque gouttelette aura tendance à perdre de l'altitude sous l'effet de son poids. Or, chacune ayant un diamètre différent, finissent par se cogner les unes aux autres en créant l'anarchie. Ce phénomène est d'autant plus marqué que la condensation a tendance à libérer de la chaleur, renforçant l'instabilité. Des mouvements ascendants s'établissent, permettant de contrer l'effet

de la pesanteur, en empêchant la chute des gouttelettes. Cette anarchie va contribuer, ensuite, au phénomène de fusion des gouttelettes (ces dernières devenant alors plus lourdes). Tant que les courants ascendants compensent la chute de la gouttelette, elle reste en suspension. Le phénomène de fusion étant répétitif, il va provoquer la tombée naturelle des gouttes, puisqu'elles deviennent trop lourdes. Il s'agit des précipitations...

Pour plus de météo, rendez-vous sur www.meteocontact.fr ou sur les réseaux sociaux Twitter et Facebook (Météo-Contact).



Film d'action de Sam Mendes avec Daniel Craig, Christopher Waltz, Léa Seydoux (2h30).

▶ Marc-Antoine Lainé – malaine@7apoitiers.fr

Bond (presque) au sommet de son art

Trois ans après Skyfall, l'agent 007 reprend du service dans Spectre, toujours sous la direction de Sam Mendes. Daniel Craig, époustouflant, signe sa plus belle prestation depuis ses débuts dans la peau de James Bond.

Avant sa sortie en salle, mercredi dernier, Spectre était présenté comme l'épisode de la démesure. Un budget record de 350M€, un cachet colossal pour Daniel Craig, dix Aston Martin DB10 produites exclusivement pour le film... Jamais James Bond n'aura autant fait parler de lui hors écran. Pour sa vingt-quatrième mission, l'agent 007 était attendu au tournant. Et a, une fois de plus, assuré.

Dès la première scène du film, brillamment tournée en plan-séquence

dans les rues de Mexico, Daniel Craig est épatant de charisme. Le costume de James Bond lui va à merveille, bien plus qu'à ses débuts, il y a presque dix ans, dans Casino Royale. Les répliques allient classe et humour, la réalisation de Sam Mendes est grandiose, les seconds rôles sont parfaitement incarnés par une Léa Seydoux convaincante et un Christopher Waltz machiavélique... Tout aurait pu être parfait, si le scénario avait été à la hauteur.

Longueurs, scènes inutiles, méchant... pas si méchant, course-poursuite ridicule (au vu du prix déboursé pour la tourner). L'histoire déçoit et laisse un goût amer au baisser de rideau, contrastant avec la quasi-perfection de l'interprétation de Craig. Espérons que le Britannique rempilera pour une cinquième mission, histoire de terminer en apothéose.

Ils ont aimé... ou pas



Evan, 17 ans
« C'était vraiment bien. Je n'ai jamais trouvé le temps long. Il y a toujours de l'action et James Bond est bien plus classe que dans les autres épisodes. On en prend plein la vue. Il y a de belles filles, de belles bagnoles, que demander de plus ? »



Sandra, 16 ans
« Je ne connaissais pas trop James Bond, j'ai dû en voir deux ou trois seulement avant celui-ci. J'ai trouvé le personnage principal moins macho qu'avant. Je suis déçu que Monica Bellucci n'apparaisse que quelques minutes, son rôle est un peu inutile. »



Loris, 18 ans
« J'ai passé un super moment. Ce n'est peut-être pas le meilleur de la saga mais ça fait toujours le même effet. Le mec est toujours aussi stylé, ses blagues sont drôles et il ne tombe jamais dans le cliché. Franchement, c'est réussi ! »



A gagner
20
places



7 à Poitiers vous fait gagner vingt places pour assister à la projection du film « Babysitting 2 », le mardi 1^{er} décembre, à 20h ou 22h15, au Méga CGR de Fontaine le Comte.

Pour cela, connectez-vous sur www.7apoitiers.fr et jouez en ligne

Du mardi 17 au lundi 23 novembre inclus.

Retrouvez tous les programmes des cinémas sur 7apoitiers.fr

La confidente

Par Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr



Pascaline Bainvel. 52 ans. Formatrice à l'école de coiffure et d'esthétique Skhole d'Art. Cette ancienne coiffeuse semble être la bienveillance personnifiée. Que ce soit auprès de ses élèves ou de femmes fragiles, elle ouvre son cœur au plus grand nombre...

Croyez-le ou non, mais une coupe de cheveux en dit long sur la personnalité d'un individu... Celle de Pascaline Bainvel lui « colle à la peau ». Ses courtes mèches indiquent un caractère « déterminé » et une forme d'« assurance ». « Je sais ce que je veux dans la vie. » Ce qu'elle veut ? Répandre le bonheur autour d'elle. Plus qu'une envie, une nécessité. A l'écouter, l'ancienne coiffeuse ne sait faire que cela. Depuis vingt-quatre ans, elle couve,

« comme une mère poule », les élèves de l'école de coiffure et d'esthétique Skhole d'Art. A son contact, ils apprennent à manier les ciseaux et la brosse à cheveux, mais pas seulement. Formée en morpho-psychologie et communication non verbale, l'enseignante leur apprend à déchiffrer l'inexprimé. « Quand on touche aux cheveux d'une personne, on touche également à son intimité », affirme-t-elle. Certaines choses ne se disent pas, il faut savoir les déceler... Il y a les femmes qui changent de coiffure car elles abordent un nouveau tournant de leur vie. D'autres se cachent derrière une longue chevelure... Ce sont des détails qui ne trompent pas. » Au cours des onze années passées à travailler dans un salon poitevin, cet ange gardien a recueilli de nombreuses confidences de clientes en peine. Le temps d'une coupe et d'une couleur, ces dames s'épanchaient sur leurs bleus à l'âme, petites

misères et grandes désillusions. Aujourd'hui, Pascaline ouvre grand ses oreilles et son cœur aux étudiants. Au fil des ans, elle les voit « s'épanouir » et rien ne lui fait plus plaisir que de découvrir que ses « petits poussins » ont enfin déployé leurs ailes.

« REDONNER CONFIANCE »

La quinquagénaire donne sans rien attendre en retour, si ce n'est un sourire. Celui qu'elle voit apparaître sur le visage de femmes brisées par la vie la comble au plus profond. Tous les jeudis, Pascaline anime des ateliers de conseil en image auprès d'un public très différent de celui des salons de coiffure et d'esthétique conventionnels. Plusieurs structures et associations font appel à ses services pour « redonner confiance » à une population fragile, précarisée, marginalisée. « Vous n' imaginez pas tout ce qu'ont pu subir ces femmes. Certaines sont au bord du gouffre. Elles doivent réapprendre à se

toucher, à se regarder dans un miroir, à se tenir droites. Des choses qui paraissent aller de soi et qui, pourtant, leur demandent beaucoup d'efforts. »

Avec patience et bienveillance, Pascaline les pousse à se réapproprier leur corps. Et ça marche. « On avait tendance à s'endormir. C'est comme si on se réveillait », affirme Isie, l'une des bénéficiaires des ateliers. « Quand je vois leur regard pétiller et la pudeur se transformer en joie, c'est magique !, souffle Pascaline. Nous sommes dans la réciprocité. Je leur apporte beaucoup, c'est vrai, mais ce qu'elles me donnent n'a pas de prix. Il n'y a rien de plus fort que l'échange humain. »

COCON D'AMOUR

Par peur de paraître « prétentieuse », Pascaline n'apprécie guère de se mettre en avant. Une empathie qui confine à

l'abnégation. En lisant entre les lignes, on comprend que derrière ce dévouement, se dissimule l'impérieux besoin de se sentir utile... et aimée. « Bien sûr, j'ai suivi mon cheminement personnel », lâche-t-elle sans s'épancher.

« IL N'Y A RIEN DE PLUS FORT QUE L'ÉCHANGE HUMAIN. »

La conseillère en image jette un voile pudique sur un pan de son existence. Sa vie privée reste... privée. « Je peux simplement vous dire que je baigne dans un véritable cocon d'amour. J'ai une vie familiale et sociale très riche et épanouissante », assure cette mère de deux enfants. « Je ne sais pas jusqu'où je serai capable d'aller pour ceux qui m'entourent, ajoute-elle. Sans doute loin, très loin. Mes proches m'offrent un soutien des plus précieux et je ne saurais m'en passer. » Est-ce que cet esprit de famille exacerbé se lit dans une coupe ? Qui sait...



Innovation
that excites

SANS APPORT | SANS CONDITION | **+4 ANS D'ENTRETIEN**
SUR LA GAMME NISSAN*



NISSAN MICRA

À PARTIR DE

99 € / MOIS⁽¹⁾

SANS APPORT - SANS CONDITION⁽²⁾

4 ANS D'ENTRETIEN INCLUS⁽⁴⁾



Réservez votre essai sur nissan.fr

NISSAN NOTE

À PARTIR DE

139 € / MOIS⁽²⁾

SANS APPORT - SANS CONDITION⁽³⁾

4 ANS D'ENTRETIEN INCLUS⁽⁴⁾


ESPACE DES NATIONS
www.espacedesnations.fr

YOU+ NISSAN**

NOTRE PROMESSE. VOTRE EXPÉRIENCE.

- + Véhicule de remplacement gratuit.
- + Entretien Nissan au meilleur prix.
- + Nissan assistance gratuite illimitée.
- + Diagnostic systématique offert.

Contactez-nous 24h/24, 7j/7 :

En France 0805 11 22 33

De l'étranger +33 (0)1 72 67 69 14

Pour plus d'informations, rendez-vous sur nissan-offres.fr

Invoquer autrement. *Modèles concernés : Nissan MICRA, Nissan NOTE, Nissan PULSAR, Nissan JUKE, Nissan QASHQAI et Nissan X-TRAIL. **Dans cadre opérations d'entretien : Conditions sur nissan.fr/promesse-client (1) Exemple pour une Nissan MICRA Visia 1.2L 80 neuve en Location Longue Durée sur 48 mois, 40 000 km maximum, premier loyer de 2 312 €⁽³⁾ plus 48 loyers de 99 € entretien inclus⁽⁴⁾. **Modèle présenté** : Nissan MICRA Connect Edition N-TEC 1.2L 80 avec option peinture métallisée, premier loyer de 2 295 €⁽³⁾ plus 48 loyers de 155 € entretien inclus⁽⁴⁾. (2) Exemple pour une Nissan NOTE Visia 1.2L 80 neuve en Location Longue Durée sur 48 mois, 40 000 km maximum, premier loyer de 3 618 €⁽³⁾ plus 48 loyers de 138 € entretien inclus⁽⁴⁾. **Modèle présenté** : Nissan NOTE N-TEC 1.2L 80 avec option peinture métallisée, premier loyer de 3 420 €⁽³⁾ plus 48 loyers de 203 € entretien inclus⁽⁴⁾. Remboursement du véhicule chez votre Concessionnaire en fin de contrat avec paiement des frais de remise en état standard et des kilomètres supplémentaires. Sous réserve d'acceptation par Diac - RCS Bobigny 702 002 221. (3) Premier loyer pris en charge par votre Concessionnaire NISSAN. (4) Comprenant les prestations d'entretien et pièces d'usure (hors pneumatiques) selon conditions contractuelles sur 48 mois / 40 000 km (au premier des deux termes échu), incluses dans le loyer financier pour 1 € / mois. Offres réservées aux particuliers, non cumulables avec d'autres offres, valables jusqu'au 31/12/2016 chez les Concessionnaires participants. NISSAN WEST EUROPE SAS au capital de 5 610 475 € - RCS Versailles B 899 809 174 - Parc d'Affaires du Val Saint-Quentin - 2, rue René Caudron - CS 10213 - 78961 Vainville-le-Bretonneux Cedex.

Nissan MICRA : consommations gamme cycle mixte (l/100 km) : 4,1 - 5,4. Émissions CO₂ (g/km) : 95 - 125.

Nissan NOTE : consommations gamme cycle mixte (l/100 km) : 3,6 - 5,1. Émissions CO₂ (g/km) : 93 - 119.